



Lexicologie et terminologie

en perspective plurilingue

2es Rencontres OTALF

Recueil des résumés

Colloque international
11 et 12 octobre 2023

Inalco Paris

CREE Inalco

OTLP l'Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan



Paris 2023

Colloque international *Lexicologie et terminologie en perspective plurilingue. 2^{es} Rencontres OTALF*

organisé par L'Osservatorio di Terminologie e Politiche Linguistiche (OTPL) de l'Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan & le Centre de recherches Europes-Eurasie (CREE) Inalco Paris

avec la participation de l'Università degli Studi di Bologna (Département de Langues, Littératures et Cultures modernes), l'Università degli Studi di Napoli « Parthenope » (Département d'Études économiques et juridiques), l'Università degli Studi di Perugia (Département de Sciences Politiques) et l'Università degli Studi di Verona (Département de Langues et Littératures Étrangères) avec le soutien de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF)

Responsables scientifiques du Colloque : Snejana GADJEVA, CREE Inalco, Paris ; Claudio GRIMALDI, Università degli Studi di Napoli « Parthenope », Naples ; Svetlana KRYLOSOVA, CREE Inalco, Paris ; Maria Teresa ZANOLA, OTPL Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan

Comité scientifique

Gueorgui ARMANOV, Inalco, Paris ; Angelina BIKTCHOURINA, Inalco, Paris ; Concetta CAVALLINI, Università degli Studi di Bari ; Manuel Célio CONCEIÇÃO, Universidade do Algarve ; Kaja DÓLAR, Inalco, Paris ; Laurent GAUTIER, Université de Bourgogne ; Paolo FRASSI, Università degli Studi di Verona ; Kata GABOR, Inalco, Paris ; John HUMBLEY, Université de Paris ; Christine JACQUET-PFAU, LT2D, Cergy Paris Université ; Chiara MOLINARI, Université de Milan ; Damien NOUVEL, Inalco, Paris ; Francesca PISELLI, Università degli Studi di Perugia ; Alain POLGUÈRE, Université de Lorraine ; Paola PUCCINI, Università degli Studi di Bologna ; Étienne QUILLOT, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF)

Comité d'organisation

Silvia CALVI, OTPL, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan ; Klara DANKOVA, OTPL, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan ; Snejana GADJEVA, CREE Inalco, Paris ; Svetlana KRYLOSOVA, CREE Inalco, Paris ; Polina MIKHEL, CREE Inalco & ATILF CNRS, Paris / Nancy

Ce document est disponible sur le site du colloque : <https://otalf2023.sciencesconf.org/>. Son contenu n'engage que la responsabilité des auteurs des contributions.

Pour citer ce document : Snejana GADJEVA, Svetlana KRYLOSOVA (coord.) (2023) : *Recueil des résumés des présentations du colloque « Lexicologie et terminologie en perspective plurilingue. 2^{es} Rencontres OTALF »*, les 11 et 12 octobre 2023, Inalco, Paris, 45 p., URL : <https://otalf2023.sciencesconf.org/resource/page/id/12>.

AVANT-PROPOS

Le colloque *Lexicologie et terminologie en perspective plurilingue. 2^{es} Rencontres OTALF* est organisé les 11 et 12 octobre 2023 à l’Inalco, Paris. Il a pour objectif de réunir des spécialistes en lexicologie, terminologie, lexicographie, phraséologie, étymologie, traductologie, didactique du vocabulaire et traitement automatique des langues dans le but de favoriser un partage des connaissances sur les avancées des recherches comparatives entre le français et d’autres langues du monde.

Les co-organisateur du colloque sont l’Osservatorio di Terminologie e Politiche Linguistiche (OTLP) de l’Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan et le Centre de recherche Europes-Eurasie (CREE) de l’Inalco, en collaboration avec REALITER, l’Università degli Studi di Bologna (Département de Langues, Littératures et Cultures modernes), l’Università degli Studi di Napoli « Parthenope » (Département d’Études économiques et juridiques), l’Università degli Studi di Perugia (Département de Sciences Politiques) et l’Università degli Studi di Verona (Département de Langues et Littératures Étrangères) et avec le soutien de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF).

Un large appel à contributions a permis de recueillir plusieurs dizaines de propositions de communication, parmi lesquelles 14 ont été sélectionnées par le Comité scientifique international. Ces 14 contributions, d’une grande diversité, comprennent 7 travaux réalisés par de jeunes chercheurs (en doctorat ou ayant soutenu leur thèse depuis deux ans maximum). Deux conférences plénières viennent compléter la programmation. Les langues abordées sont le français, l’anglais, l’allemand, le chinois, l’espagnol, le francoprovençal, l’italien, le lolo (yi), le piémontais, le russe, le tchèque.

Ce livret rassemble une présentation succincte de ces contributions.

Nous remercions tous les doctorants et collègues qui ont répondu à notre appel à communication, ainsi que tous les conférenciers pour leur disponibilité qui a permis la réalisation de ce recueil. Nous exprimons également notre gratitude envers les membres du Comité scientifique pour leur travail remarquable accompli durant plusieurs mois, leur efficacité et leur expertise.

Nous tenons également à remercier le CREE, le Conseil scientifique de l’Inalco, l’Osservatorio di Terminologie e Politiche Linguistiche (OTLP) de l’Università Cattolica del Sacro Cuore de Milan, et de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF) pour leur appui financier, ainsi que le gestionnaire du CREE, Stéphane LONDÉRO, pour son soutien durant les différentes phases de préparation de ce colloque.

Bonne lecture ! Buona lettura !

Snejana GADJEVA, Claudio GRIMALDI, Svetlana KRYLOSOVA & Maria Teresa ZANOLA

SOMMAIRE

Avant-propos	5
Conférences plénières	8
Au-delà de la terminologie : les termes comme « portes d'entrée » multifonctions, Laurent GAUTIER	8
Sentiment, profession, partie du corps, instrument de musique et autres termes génériques, Alain POLGUÈRE	10
Conférences	12
Enquête sur le lexique des mouvements du CrossFit® : traduction spécialisée par des locuteurs (sportifs) non-spécialistes, Angelina ALEKSANDROVA	12
Le vocabulaire des adolescents germanophones au XVII ^e siècle : emprunts français et italiens et contact des langues, Hans BAUMANN	14
L'évolution des termes anglais de la santé et de la sécurité au travail : regard diachronique sur un domaine en mutation, Caroline BENEDETTO	16
Entre la phraséologie et l'interaction : les interactèmes, Angelina BIKTCHOURINA, Thierry RUCHOT	18
Anisomorphisme sémantique et hyponymie interlinguale : étude comparée pour une remédiation plurilingue, Claudia D'AMELIO	20
Interlinguistique dans l'apprentissage des expressions françaises par les apprenants chinois, Huiyun HU	22
Contacts de langues, anglicismes et morphologie néologique : entre innovations et stabilités, Léopold JULIA	24
Terminologie française et allemande dans le domaine du climat et de l'énergie, Yvonne KIEGEL-KEICHER	26
Le contact des langues sous le prisme du dictionnaire français-lolo, dialecte gni du père Paul Vial, Qingfeng LI	28
LegTerm : une base quadrilingue de termes juridiques, Ivo PETRU'	30
Analyse contrastive de phrasèmes concernant les animaux en français et en russe, Maria Chiara SALVATORE	32
Énergie éolienne et fin de vie : une étude interlinguistique entre l'italien et le français, Serena SASSI	34

Rénovation énergétique et ses variantes : étude terminologique comparée français-italien du domaine de la construction durable, Gabriella SERRONE	37
Lexiques et corpus bilingues (français-italien) au service de la littérature océanique : propriétés et relations lexicales dans le domaine de la faune marine, Silvia Domenica ZOLLO	39
Index des auteurs	42
Index des mots-clés	43

AU-DELÀ DE LA TERMINOLOGIE : LES TERMES COMME « PORTES D'ENTRÉE » MULTIFONCTIONS

Laurent GAUTIER
Université de Bourgogne
Centre Interlangues Texte Image Langage
laurent.gautier(.)u-bourgogne.fr

Contexte. La communication s'inscrit dans un contexte scientifique global pouvant être qualifié de renouveau, ou d'extension non seulement des approches terminologiques, mais aussi du matériau terminologique lui-même. Au niveau des approches, les chapitres réunis dans le volume récent édité par Faber et L'Homme (2022), s'ils donnent une première idée de la diversité des entrées envisageables, ne couvrent cependant pas tout le spectre possible, restant ciblés sur un canon progressivement constitué au fil des trente dernières années autour des besoins en gestion de connaissances, rédaction technique ou encore traduction spécialisée. Au niveau du matériau, on voit aujourd'hui traiter d'une perspective terminologique des unités lexicales ne semblant pas satisfaire tous les critères définitoires issus du canon : des termes volontairement indéfinis, ou à tout le moins flous, comme ceux désignant les standards juridiques, des pseudo-termes utilisés par les consommateurs, par exemple dans l'agroalimentaire, des termes utilisés dans un périmètre restreint et de façon non-normée, par exemple à l'échelle d'un atelier dans l'artisanat, laissant une large place aux variations de tous ordres – pour ne citer que quelques exemples.

Problématique. Dans ce contexte général, il s'agira de s'interroger précisément sur ces franges de la recherche autour de tels « termes », sans préjuger en rien de leur inclusion ou non dans la discipline terminologique elle-même. On s'efforcera de démontrer, à partir d'études de cas contrastive français-allemand issues de l'agro-alimentaire, la météorologie ou encore une entreprise d'extraction de sel, que leur documentation, leur saisie et leur description placent le terminologue devant plusieurs défis dont la discussion constituera l'ossature de la communication :

- (i) Quelles ressources peut-on / doit-on exploiter ? Quels choix méthodologique cette diversité de ressources implique-t-elle ?
- (ii) De quelle théorie de l'usage linguistique et, partant, de la variation a-t-on besoin ?
- (iii) Quel est le potentiel de valorisation de ces approches, tant pour le terminologue que pour les communautés d'usage concernées ?

Mots-clés : terminologie ; usage ; organisation ; profession ; connaissance.

BIBLIOGRAPHIE

FABER Pamela & L'HOMME Marie-Claude (dir.) (2022) : *Theoretical Perspectives on Terminology. Explaining terms, concepts and specialized knowledge*, Amsterdam/Philadelphie : Benjamins.

Laurent GAUTIER

Agrégé d'allemand, docteur en études germaniques (Université de Strasbourg), habilité à diriger des recherches en Sciences du Langage (Sorbonne-Université), Laurent GAUTIER est depuis septembre 2013 Professeur de linguistique allemande et appliquée à l'Université Bourgogne Franche-Comté et depuis juin 2018 directeur de l'EA4182 « Texte Image Langage ». Depuis mars 2020, il est Vice-Président de l'Université de Bourgogne délégué à la valorisation de la recherche. Ses travaux de recherche portent sur la communication spécialisée dans divers domaines : la sensorialité, le tourisme, la finance, la météo, le droit et le sport. Ils se situent à l'interface entre les travaux sur corpus et cognitifs avec une dimension expérimentale marquée. Il est par ailleurs directeur-adjoint de la MSH de Dijon en charge des Humanités Numériques, ce qui l'a amené à développer une seconde expertise dans ce domaine, en particulier sur les liens entre langue et numérique et dans le vaste domaine des industries de la langue, dans une perspective essentiellement applicative (valorisation, transfert de technologie).

*SENTIMENT, PROFESSION, PARTIE DU CORPS, INSTRUMENT DE MUSIQUE
ET AUTRES TERMES GÉNÉRIQUES*

Alain POLGUÈRE
Université de Lorraine, CNRS, ATILF
alain.polguere@univ-lorraine.fr

*Non, mais regardez ça, tonnerre de Brest !... Des diamants !... Des perles !...
Des émeraudes !... Des rubis !... Des... machins !... Quelles merveilles !...
Hergé (1944), *Le trésor de Rackham le Rouge*, p. 61.*

Un terme générique est, de façon approximative, une entité lexicale qui joue un rôle de classificateur sémantique dans le lexique de langue. Le titre que nous avons donné à notre présentation montre ainsi que l'expression française *terme générique* (angl. *generic term*) est, elle-même, un terme générique, puisqu'elle classe un nombre relativement important d'éléments du lexique du français (*sentiment, profession, etc.*).

Parce qu'elle relève de la classification lexicale et qu'elle est directement associée au *genre prochain* de la définition aristotélicienne (Aristote 1997), la notion de terme générique a avant tout été associée dans la littérature à une vision et à une modélisation taxonomique du lexique (Walker 1965 ; Miller 1990). Nous nous y intéressons cependant ici dans une optique radicalement différente, où le lexique n'est pas considéré comme étant une hiérarchie de classes et sous-classes d'unités lexicales, mais est un Système Lexical (Polguère 2014) : un assemblage relationnel où les unités lexicales sont connectées par un ensemble riche de relations paradigmatiques et syntagmatiques. Ces deux ensembles (i) d'unités lexicales et (ii) de relations constituent, formellement, un réseau dit « petit monde » (Gaume 2004), proche dans sa structure des réseaux sociaux ou de tout système relationnel naturel impliquant un ensemble très important d'entités.

Nous commencerons notre intervention par une caractérisation des Systèmes Lexicaux, en tant que modèles formels des lexiques. Cela nous conduira à revenir brièvement sur les fonctions lexicales standards de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk et Polguère 2021). Nous nous attaquerons ensuite à la notion même de terme générique pour en proposer une définition précise qui prenne en compte à la fois la nature formelle (lexicale) des termes génériques, leur utilisation par les locuteurs de la langue et les critères permettant leur identification. Nous montrerons que les termes génériques sont de natures très diverses – lexèmes (*sentiment*), locutions (⌈ *pièce d'habillement* ⌋), collocations (*voie de circulation*) ou, même, expressions libres (*fluide corporel*) – et nous démontrerons que l'approche des Systèmes Lexicaux permet de prendre en charge cette variété formelle de façon à la fois rigoureuse et opératoire.

Dans un second temps, nous nous pencherons sur le rôle des termes génériques dans la Langue – en tant qu'éléments de structuration du Lexique Mental (Aitchison 2012 ; Polguère 2016) – et dans la Parole – en tant que supports pour les inférences effectuées par les Locuteurs dans des contextes aussi variés que la lexicalisation des contenus à exprimer ou l'inférence analogique servant à pallier les manques lexicaux. Pour illustrer la difficile maîtrise des termes génériques et, simultanément, leur omniprésence dans la pensée du Locuteur, nous analyserons un cas intéressant de traduction problématique que nous avons repéré dans la version française d'un dialogue de film américain. Cela nous permettra d'aborder la question de la traductibilité des termes génériques et celle de la place significative qu'ils devraient occuper en enseignement/apprentissage des langues.

Mots clés : terme générique, classe sémantique, structure du lexique, Lexicologie Explicative et Combinatoire, Système Lexical.

BIBLIOGRAPHIE

- AITCHISON Jean (2012) : *Words in the Mind : An Introduction to the Mental Lexicon*, 4^e éd., Oxford : Wiley-Blackwell.
- ARISTOTE (1997) : *Organon V. Topiques*, Paris : Librairie J. Vrin.
- GAUME Bruno (2004) : « Balades aléatoires dans les Petits Mondes Lexicaux », *I3 Information Interaction Intelligence*, 4:2, p. 39-96.
- JEZEK Elisabetta, HANKS Patrick (2010) : « What lexical sets tell us about conceptual categories », *Lexis*, 4, p. 7-22.
- MEL'ČUK Igor, POLGUÈRE Alain (2021) : « Les fonctions lexicales dernier cri », dans S. Marengo (dir.), *La Théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications*, Paris : L'Harmattan, p. 75-155.
- MILLER George A. (1990) : « Nouns in WordNet : A Lexical Inheritance System », *International Journal of Lexicography*, 3:4, p. 245-264.
- POLGUÈRE Alain (2014) : « From Writing Dictionaries to Weaving Lexical Networks », *International Journal of Lexicography*, 27:4, p. 396-418.
- POLGUÈRE Alain (2016) : « La question de la géométrie du lexique », *SHS Web of Conferences*, 27, 01002.
- WALKER Willard (1965) : « Taxonomic Structure and the Pursuit of Meaning », *Southwestern Journal of Anthropology*, 21:3, p. 265-275.

Alain POLGUÈRE

Alain POLGUÈRE est Professeur des universités à l'Université de Lorraine (Nancy) et membre du laboratoire ATILF du CNRS. Dans les années 80, il a effectué sa recherche doctorale à l'Université de Montréal, tout en œuvrant dans le domaine du Traitement Automatique des Langues (génération automatique de textes). Il a ensuite entamé une carrière universitaire : National University of Singapore (1991–1995), Université de Montréal (1995–2010) et Université de Lorraine (2009–). Ses principaux domaines de recherche sont la lexicologie théorique et descriptive, la lexicographie des grands réseaux lexicaux, l'interface sémantique-syntaxe et l'enseignement du vocabulaire. Il est membre sénior honoraire de l'Institut Universitaire de France (IUF) et membre associé du groupe de recherche OLST de l'Université de Montréal, qu'il a cofondé avec Igor Mel'čuk en 1997.

Conférences

ENQUÊTE SUR LE LEXIQUE DES MOUVEMENTS DU CROSSFIT® : TRADUCTION SPÉCIALISÉE PAR DES LOCUTEURS (SPORTIFS) NON-SPÉCIALISTES

Angelina ALEKSANDROVA
Université Paris Cité
angelina.aleksandorva@u-paris.fr

Cette proposition de communication a pour origine un double constat : d'une part, malgré son universalité (Landry & Landry 1991) le langage du sport a une composante lexicale indéniablement spécialisée¹ et, d'autre part, la langue anglaise occupe une place très importante dans le domaine sportif donnant lieu ainsi à tout un pan de recherches en traductologie spécialisée (Caldwell *et al.* 2017 ; Dotoli *et al.* 2010 ; Petiot 1990 ; Trouillon 2014 ; Vanhoudheusden 2010, 2014, 2018). Contrairement aux études à visée lexicographique, nous nous intéresserons aux traductions des mouvements d'entraînement fonctionnel faites par des non-spécialistes, c'est-à-dire par les locuteurs naïfs de cette *langue du sport* (à distinguer de la langue sur le sport, Vanhoudheusden 2018). Plus précisément, il s'agit de présenter les résultats d'une enquête lexicale menée en 2022 auprès d'un public francophone de pratiquants de CrossFit®². Dans le langage courant ce terme désigne une pratique sportive croisée, extrêmement populaire, combinant des mouvements venant d'autres disciplines et où l'emprunt à l'anglais est quasi constant. Cette enquête porte sur un échantillon de 13 dénominations de mouvements très fréquents dans ce type d'entraînement (*squat*, *deadlift*, *bench press*, *power snatch*, *HSPU*, etc.), dont certains ont des équivalents en français, et ont fait l'objet notamment à deux questions de notre part :

- 1) est-ce que vous connaissez l'équivalent français du mouvement suivant ? (réponse à sélectionner dans une liste de propositions fermée)
- 2) veuillez indiquer, pour chaque mouvement de la liste suivante, son équivalent français ? (réponse en texte libre).

Dans un premier temps nous présenterons les modalités de constitution, de passation et de traitement de l'enquête. Dans un deuxième temps, la caractérisation morphosémantique préalable de l'échantillon des termes (Cabré 2016 ; Depecker 2019 ; Gonzales Rey 2021 ; Gross 1996 ; Grossmann & Tutin 2003 ; Mejri 1999 ; Petit 2004) et l'analyse des réponses des 214 enquêtés nous permettra d'aborder les liens entre lexicologie et terminologie dans une perspective sémantico-cognitive. Nous étudierons la question de savoir dans quelle mesure la traduction par le seul hypéronyme peut être un indice d'une compréhension « en bloc » des termes polylexicaux (la très grande majorité des termes techniques). Par exemple, *push press* est traduit souvent par *développé* au lieu de *développé avec élan* alors que toutes les traductions de *push jerk* explicitent la composante sémantique *élan* (*jeté avec élan/appele*) du mouvement et n'est jamais réduit à un « simple » *jeté*.

Puis, après l'analyse des traductions proposées pour les termes polylexicaux au sens compositionnel (p.ex. *high hang power clean* = épaulé débout suspension haute), nous verrons notamment qu'une « décomposition » sémantico-référentielle du mouvement – qui se reflète dans diverses relations métonymiques – semble être préalable à tout acte de traduction dans la langue cible qu'est le français.

¹ Cf. par exemple Dotoli *et al.* 2010 ; Frassi & Ligas 2012 ; Ligas 2010 ainsi que le nombre important d'ouvrages lexicographiques thématiques relatifs à une telle ou telle discipline.

² Le CrossFit® est une marque déposée depuis 2001 aux États-Unis, leader mondial dans l'industrie sportive privée. En constante croissance depuis 2011, la France occupe actuellement la seconde place mondiale avec plus de 800 salles de sport affiliées.

Mots clés : lexique spécialisé ; crossfit ; sport ; enquête lexicale ; noms de mouvements sportifs.

BIBLIOGRAPHIE

- CABRÉ Teresa (2016) : 2. « La terminologie », dans W. FORNER & Britta THÖRLE (dir.) : *Manuel des langues de spécialité*. Berlin, Boston : De Gruyter, p. 68-81.
- CALDWELL David, VINE Elaine W., JUREIDINI Jon, (dir.) (2017) : *The discourse of sport: Analyses from social linguistics*, London : Routledge.
- DEPECKER Loïc (2019) : *Entre signe et concept : Éléments de terminologie générale*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- DOTOLI Giovanni, LIGAS Pierluigi, SELVAGGIO Mario & DEL MONDO Annalisa (dir.) (2010) : *Les langues du sport*, Fasano : Schena Editore.
- FRASSI Paolo & LIGAS Pierluigi (2012) : « Présentation », *Éla. Études de linguistique appliquée* 165, p. 9-12.
- GONZALES REY Isabel (2021) : *La nouvelle phraséologie du français*, Toulouse : Presses Universitaires du Midi.
- GROSS Gaston (1996) : *Les expressions figées en français*, Paris : Ophrys.
- GROSSMANN Francis & TUTIN Agnès (dir.) (2003) : *Les collocations : analyse et traitement*, Amsterdam : Éditions de Werelt.
- LANDRY Fernand & LANDRY Marc (1991) : *Sport... the third millennium proceedings of the international symposium, Quebec City, Canada, may 21 25, 1990 compte rendu du symposium international, Québec, Canada, 21 25 mai 1990*, Sainte Foy : Presses de l'Université Laval.
- LIGAS Pierluigi (2010) : « Parlez-vous le sportif ? La langue des sports de trouvailles en clichés », dans G. DOTOLI, P. LIGAS, M. SELVAGGIO, A. DEL MONDO (dir.): *Les langues du sport*, Fasano : Schena Editore, p. 41-49.
- MEJRI Salah (1999) : « Unite lexicale et polylexicalité », *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, p. 79-93.
- PETIOT Georges (1990) : *Dictionnaire de la langue des sports*. Paris : Le Robert.
- PETIT Gérard (2004) : « La polysémie des séquences polylexicales », *Syntaxe & Sémantique* 5, p. 91-114.
- TROUILLON Jean-Louis (2014) : *Approches de l'anglais de spécialité*, Perpignan : Presses universitaires de Perpignan.
- VANHOUDHEUSDEN Romain (2010) : « Stéréotypes et variation sémantique dans un corpus de presse sportive en anglais et en français », Poitiers : Université de Poitiers.
- VANHOUDHEUSDEN Romain (2014) : « La création lexicale d'origine métaphorique dans le discours journalistique sportif. De la productivité de la structure verbale anglaise Vb+out / off / away et des problèmes de traduction en français », *Lexis. Journal in English Lexicology*, n° 8.
- VANHOUDHEUSDEN Romain (2018) : « Étude parallèle de deux terminologies spécialisées dans le sport », *Terminologie & Ontologie : théories et applications, TOTH2012*, Chambéry, p. 141-163.

Angelina ALEKSANDROVA

Maitresse de conférences en Sciences du langage, Angelina ALEKSANDROVA travaille principalement dans le domaine de la sémantique lexicale. Jusqu'à présent, ses recherches ont porté principalement sur les dénominations des humains (*noms d'humains*) en explorant différentes problématiques relatives aux relations partie-tout atypiques, à la notion d'agentivité ou encore la description plurifactorielle (formelle, sémantique et pragmatique) des sous-classes de nom d'humains (p.ex. les dénominations des humains dans leurs activités ludiques et sportives). L'ensemble des thématiques ainsi abordées par le passé se trouvent actuellement articulées autour d'un objet d'étude émergent – le discours des entraîneurs sportifs de Crossfit® – en vue de la constitution d'une base de données lexicale des mouvements de fitness fonctionnel en particulier et la contribution aux études sur la phraséologie du sport en général.

LE VOCABULAIRE DES ADOLESCENTS GERMANOPHONES AU XVII^E SIÈCLE : EMPRUNTS FRANÇAIS ET ITALIENS ET CONTACT DES LANGUES

Hans BAUMANN
Universität de Tübingen (Allemagne)
hans.baumann@uni-tuebingen.de

À l'époque moderne, de nombreux adolescents aisés issus de familles nobles et patriciennes germanophones se rendaient en France et en Italie pour y apprendre le français et l'italien. Pendant leur séjour à l'étranger, les jeunes restaient souvent en contact avec leur famille par le biais des lettres. Ces correspondances présentent un grand intérêt pour la linguistique, notamment en ce qui concerne le domaine de la lexicologie, car elles étaient souvent rédigées dans la langue cible (c'est-à-dire en français ou en italien, parfois aussi en espagnol) ou en allemand. Il semble particulièrement intéressant d'étudier les mots empruntés, notamment en raison de la situation de contact linguistique. Cependant, de telles correspondances n'ont jusqu'à présent guère été exploitées sur le plan linguistique. C'est sur ce point que la présente étude souhaite se pencher, en se fixant pour objectif d'examiner les mots d'emprunt français et italiens dans de telles correspondances rédigées en allemand du XVII^e siècle. Pour ce faire, l'étude se base sur la correspondance de Friedrich et Hans Endorfer, qui ont séjourné à Lucques et à Lyon dans les années 1620 et qui sont restés en contact avec leur père par lettre.

Quelles particularités lexicales se dégagent des situations de contact linguistique dans lesquelles des langues étrangères étaient apprises à l'étranger ? Et dans quelle mesure peut-on y déceler des différences entre le français et l'italien ? La correspondance de la famille Endorfer montre que les fils ont intégré de nombreux emprunts au français et à l'italien dans leur vocabulaire. Il apparaît également que ces emprunts ne sont pas nécessairement liés à un endroit spécifique. Pendant leur séjour à Lyon par exemple, ils utilisent aussi des italianismes, et à Lucques, ils se servent aussi de mots français empruntés. L'utilisation d'emprunt semble plutôt être spécifique au domaine. C'est ainsi que l'on trouve notamment de nombreux emprunts italiens dans le champ lexical du commerce et de la comptabilité, tandis que les gallicismes, très souvent des verbes adaptés morphologiquement, peuvent être attribués surtout au contexte administratif, courtois et commercial. D'un côté, on peut supposer que ces emprunts ont été utilisés parce que leurs équivalents allemands étaient inappropriés. De l'autre, l'emploi de mots empruntés au français et à l'italien servait de preuve de l'acquisition de connaissances en langues étrangères. Dans ce contexte, on peut également se demander dans quelle mesure la critique émergente du style « à la mode », apparue en Allemagne au XVII^e siècle, est pertinente.

Mots clés : correspondances ; emprunts ; XVII^e siècle ; séjour à l'étranger ; allemand/français/italien.

BIBLIOGRAPHIE

- HÄBERLEIN Mark, KÜNAST Hans-Jörg & SCHWANKE Irmgard (dir.) (2010) : *Die Korrespondenz der Augsburger Patrizierfamilie Endorfer 1620-1627. Briefe aus Italien und Frankreich im Zeitalter des Dreißigjährigen Kriegs*, Augsburg : Wißner.
- HELFERICH Uta (1990) : « Sprachliche Galanterie? Französisch-deutsche Sprachmischung als Kennzeichen der ‚Alamodesprache‘ im 17. Jahrhundert », dans J. Kramer et O. Winkelmann (dir.), *Das Galloromanische in Deutschland*, Wilhelmsfeld : Egert, p. 77-88.

- JONES William J. (1976) : *A Lexicon of French Borrowings in the German Vocabulary (1575-1648)*, Berlin : de Gruyter.
- SCHWANKE Irmgard (2010) : « Lernen bei Sprachmeistern und im Kontor. Die Ausbildung Augsburger Patriziersöhne in Lucca und Lyon 1620-1627 », dans M. Häberlein et C. Kuhn (dir.), *Fremde Sprachen in frühneuzeitlichen Städten. Lernende, Lehrende und Lehrwerke*, Wiesbaden : Harrassowitz, p. 93-102.
- WILHELM Eva-Maria (2013) : *Italianismen des Handels im Deutschen und Französischen. Wege des frühneuzeitlichen Sprachkontakts*, Berlin/Boston : de Gruyter.

Hans BAUMANN

Hans BAUMANN est doctorant en philologie romane à l'Université de Tübingen en Allemagne. Ses recherches actuelles portent sur l'enseignement et l'apprentissage du français par des germanophones à l'époque moderne, surtout dans le contexte des séjours à l'étranger.

L'ÉVOLUTION DES TERMES ANGLAIS DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL : REGARD DIACHRONIQUE SUR UN DOMAINE PROFESSIONNEL EN MUTATION

Caroline BENEDETTO

Université Sorbonne Paris Nord
Membre du laboratoire Pléiade
caroline.benedetto@univ-paris13.fr

Cette contribution se situe dans le cadre de l'anglais de spécialité. Elle se concentre sur le domaine anglophone de la santé et de la sécurité au travail (*English for occupational safety and health*), dont la langue et la culture ont été peu décrites, en dépit de leur spécificité et des besoins langagiers du public universitaire non anglophone.

À partir d'un corpus d'articles publiés de 2016 à 2023 dans la presse professionnelle, nous proposons de documenter l'évolution de ce domaine, en contexte américain, en portant un regard en diachronie courte sur sa terminologie. La période choisie pour l'analyse du corpus est en partie traversée par la pandémie de Covid-19 car nous postulons que l'occurrence de cet événement extralinguistique a provoqué des mutations soudaines dans le monde du travail, y compris dans le secteur d'activité concerné, ce que nous cherchons à démontrer dans cette étude.

Cela nous conduit à nous interroger sur les points suivants : quels principaux changements culturels et linguistiques observe-t-on dans le discours et la terminologie du domaine ? Dans un contexte marqué par la crise sanitaire, quelles stratégies d'adaptation, ou de résistance, sont mises en œuvre par les professionnels du domaine pour faire face à ces changements ?

Le corpus élaboré pour répondre à ces questions est analysé grâce au concordancier #LancsBox, développé par l'Université de Lancaster (Brezina *et al.* 2018). Les données quantitatives renseignées par cet outil nous servent notamment à mesurer les taux d'occurrences des termes dans chacun des deux corpus, puis à décrire leur variation d'une période à l'autre. Elles sont associées à une approche qualitative afin d'observer avec davantage de finesse les contextes d'apparition des termes, et de faire ressortir les invariants et les spécificités du domaine exploré. Dans une perspective bilingue, et en nous appuyant sur des ressources linguistiques variées (glossaires, dictionnaires d'usage, bases de données lexicales et terminologiques), nous introduisons des comparaisons entre les termes anglais du domaine et leurs équivalents en français, ce qui doit nous permettre de saisir les nuances propres aux usages de chaque communauté linguistique, et ainsi de mieux comprendre les subtilités de chaque langue.

Bien que l'analyse comparative des données porte sur une fenêtre temporelle réduite (de moins d'une décennie), elle met en relief plusieurs des effets que la pandémie a eus sur la professionnalisation des spécialistes du domaine. Elle montre en particulier que leurs compétences se sont diversifiées pour inclure l'adaptation à d'autres types de risques, auxquels certains groupes sociaux, plus représentés dans le discours professionnel que par le passé, sont particulièrement exposés. L'accent est également mis sur l'extension des compétences de communication des experts et sur la technicisation de leurs activités de travail.

Cette communication s'attache ainsi à montrer ce que peut apporter une observation diachronique des

termes à la compréhension des routines professionnelles, des valeurs et des moyens d'expressions d'une communauté spécialisée, en même temps qu'elle témoigne de leur évolution au cours du temps.

Mots-clés : anglais de spécialité ; diachronie ; étude comparée ; santé et sécurité au travail ; terminologie.

BIBLIOGRAPHIE

- BREZINA Vaclav, TIMPERLEY Matthew & MCENERY Anthony (2018) : *#LancsBox v. 4.x*. [software], Lancaster University corpus toolbox, URL : <http://corpora.lancs.ac.uk/lancsbox/download.php>.
- DE JESUS-RIVAS Mayra, CONLON Helen & BURNS Candace (2016) : « The Impact of Language and Culture Diversity in Occupational Safety », *Workplace Health & Safety*, 64 (1), p. 24-27.
- DURY Pascaline (2021) : « L'obsolescence terminologique dans le domaine de la pharmacologie », *Linx*, n° 82, URL : <https://journals.openedition.org/linx/8024>.
- HALE Andrew (2019) : « Occupational Safety and Health professions: who are they and why do we need them? », *Organisation internationale du Travail*, Genève, 28 mars 2019, URL : https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_protect/---protrav/---safework/documents/genericdocument/wcms_681787.pdf.
- JACQUET-PFAU Christine (2022) : « Au fil de la pandémie de Covid-19, entre mots et termes », *Estudios Románicos*, n° 31, p. 203-215.
- OXFORD LANGUAGES (2020) : *Words of an Unprecedented Year*, Oxford University Press.
- PICTON Aurélie (2018) : « Terminologie outillée et diachronie : éléments de réflexion autour d'une réconciliation », *ASp*, 74, p. 27-52.
- PICTON Aurélie, CONDAMINES Anne & HUMBERT-DROZ Julie (2021) : « Analyse diachronique du processus de déterminologisation. Une réflexion en diachronie courte en physique des particules. », *Cahiers de Lexicologie*, 1 (118), p. 193-225.
- RESCHE Catherine (2016) : « Quelques pistes pour aborder la notion d'engagement dans les domaines de l'économie, de la finance et dans le monde de l'entreprise du point de vue de la recherche en anglais de spécialité », *ASp*, n° 70, p. 107-126.
- SAJOUS Franck & HUBLEY John (2022) : « Mesures d'isolement sanitaire dans Wiktionnaire et Wikipédia : néologie et lexicographie ou néonymie et terminographie ? », *Estudios Románicos*, n° 31, p. 175-201.
- WOESSNER Herman (2022) : « Safety and Health Terminology Management », *Professional Safety (American Society of Safety Professionals)*, February 2022, p. 18-23.

Caroline BENEDETTO

Caroline BENEDETTO est professeure certifiée d'anglais et responsable des enseignements d'anglais au sein du département « Hygiène, Sécurité, Environnement » de l'Université Sorbonne Paris Nord. Ses recherches actuelles, en anglais de spécialité, portent sur l'analyse de discours professionnels et sur la terminologie de domaines scientifiques et techniques, comme celui de la santé et de la sécurité au travail.

ENTRE LA PHRASÉOLOGIE ET L'INTERACTION : LES INTERACTÈMES

Angelina BIKTCHOURINA

Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco)
Centre de recherche Europes-Eurasie (CREE)
angelina.biktchourina@inalco.fr

Thierry RUCHOT

Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte (CRISCO)
Université de Caen Normandie
thierry.ruchot@unicaen.fr

Depuis la découverte de la notion d'acte de langage par J. L. Austin (1970) et les tentatives de classification par J. R. Searle (1972) et d'autres chercheurs, se pose la question des marques linguistiques permettant de reconnaître ces actes. Searle avait déjà reconnu que certaines formules étaient étroitement associées à des fonctions précises (*Can you P?* pour exprimer une demande), tandis que, dans d'autres cas, l'interprétation de l'acte devait faire l'objet d'une inférence (Grice 1979). La notion d'*interacte*, développée par D. Vernant (2021 : Ch. V §2.1), rend justice au fait que « aucun acte de discours ne saurait constituer une action singulière, isolée et autonome » et que « tout acte doit être pensé comme interacte, et tout interacte comme l'un des échanges composant un dialogue ». Nous considérons que l'interacte doit être une unité interactionnellement cohérente avec ce qui précède, et qui fait progresser l'interaction. Nous appelons *opérateurs interactionnels* des éléments qui indiquent le statut d'un interacte, sans constituer un interacte autonome (ainsi, *k slovu* 'à ce propos' en russe indique que l'interacte qui suit doit être interprété comme étant motivé de façon incidente par l'interacte précédent).

La tradition des études phraséologiques, elle, s'est plutôt concentrée sur les parémies, les idiomes ou les collocations, mais elle a reconnu récemment la classe des pragmatèmes (Mel'čuk 2011 ; Mel'čuk 2023 ; Blanco Escoda & Mejri 2018) définis comme : « énoncés récurrents et ritualisés, employés dans une situation concrète et chargée d'implicites langagiers et comportementaux » (González Rey 2021 : 103). Le pragmatème, cependant, a souvent été confiné à des unités écrites, telles que *Défense d'entrer* et n'est généralement pas étudié comme unité d'interaction.

Nous proposons la notion d'*interactème* pour désigner un ensemble de constructions généralement polylexicales, totalement ou partiellement figées, qui sont spécialisées dans la réalisation de certains types d'interactes, et sont destinées à les rendre immédiatement reconnaissables dans une situation d'interaction donnée. Les interactèmes supposent typiquement la présence d'éléments lexicaux figés, d'une forme grammaticale et d'une intonation spécifiques. Cependant, ils peuvent être réduits à un seul élément lexical : en russe, *izvinite*, selon l'intonation, pourra constituer un interacte d'excuse et, avec une autre intonation, il sera un opérateur interactionnel indiquant que ce qui suit sera un interacte d'objection. *Zdraste* peut être une forme familière de *zdravstvujte* 'bonjour', interactème de salutation, mais peut aussi constituer un interactème de désapprobation, après une assertion de l'interlocuteur.

Après cette présentation, nous donnerons l'ébauche d'une classification d'interactèmes en distinguant ceux qui encadrent et régulent l'interaction : vocatifs, salutations d'ouverture et de clôture, excuses,

remerciements, rituels d'interactions (vœux, souhaits), phatiques et participatifs, et ceux qui sont constitutifs d'échanges ayant un enjeu particulier (promesse, demande, proposition et leurs réactions) ; nous fournirons quelques exemples contrastifs entre le français et le russe afin d'illustrer ces considérations théoriques. Nous esquisserons aussi une réflexion sur un projet de traitement lexicographique de ces unités dans un dictionnaire en ligne du russe, permettant une recherche alphabétique, par mots clés ou sur une base onomasiologique, donnant un maximum d'informations sur les aspects phonétiques et prosodiques, lexicaux, grammaticaux et culturels de ces unités, ainsi que sur leur adéquation en situation d'interaction.

Mots-clés : interaction discursive ; interactème ; pragmatème ; pragmatique ; langue russe.

BIBLIOGRAPHIE

- AUSTIN John Langshaw (1970) : *Quand dire, c'est faire*, Paris : Éditions du Seuil.
- BLANCO ESCODA Xavier & SALAH Mejri (2018) : *Les pragmatèmes*, Paris : Classiques Garnier.
- GONZÁLEZ REY Isabel (2021) : *La nouvelle phraséologie du français*, Toulouse : Presses universitaires du Midi.
- GRICE H. Paul (1979) : « Logique et conversation », *Communications*, 30 (1), p. 57-72.
- KAUFFER Maurice (2013) : « Le figement des “actes de langage stéréotypés” en français et en allemand », *Pratiques*, 159-160, p. 42-54.
- MEL'ČUK, Igor (2011) : « Phrasèmes dans le dictionnaire », dans J.-C. Anscombe & S. Mejri (dir.), *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris : Honoré Champion, p. 41-61.
- MEL'ČUK Igor (2023) : *General Phraseology: Theory and Practice*, 36, *Lingvisticæ Investigationes Supplementa*, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- SEARLE John Rogers (1972) : *Les actes de langage : essai de philosophie du langage*, Paris : Hermann.
- VERNANT Denis (2021) : *Dire pour faire : de la pragmatique à la praxéologie*, Grenoble : UGA éditions.

Angelina BIKTCHOURINA

Angelina BIKTCHOURINA est Maître de conférences à l'Inalco Paris, membre du CREE (Centre de recherche Europes-Eurasie). Elle enseigne la grammaire russe et la traduction commerciale. Ses recherches portent sur les termes d'adresse ; elle s'intéresse notamment à la norme régissant l'emploi actuel des pronoms et noms d'adresse dans les médias russes et à l'énallage.

Thierry RUCHOT

Thierry RUCHOT est Maître de conférences à l'Université de Caen et directeur du laboratoire CRISCO (Centre de Recherches Inter-langues sur la Signification en Contexte). Il enseigne la grammaire et la linguistique russe et intervient aussi dans les formations de Sciences du Langage et orthophonie. Ses recherches portent sur la syntaxe et la sémantique russes, mais aussi sur l'analyse des actes de langage, des types énonciatifs de phrases, des modalités, et des interactions orales en russe. Il consacre aussi une part de sa recherche à l'étude du discours médiatique russe.

ANISOMORPHISME SÉMANTIQUE ET HYPONYMIE INTERLINGUALE : ÉTUDE COMPARÉE POUR UNE REMÉDIATION PLURILINGUE

Claudia D'AMELIO

Université Savoie Mont Blanc (LLSETI) et Università di Torino (Lettere)
claudia.d-amelio@univ-smb.fr, claudia.damelio@edu.unito.it

Si les italophones apprennent le français avec une aisance particulière, les copies écrites d'élèves semblent néanmoins témoigner d'une production d'erreurs très importante en termes de transferts linguistiques. Dans les années 30, Fries et Lado, à l'origine de l'analyse contrastive, supposent que les difficultés d'appropriation d'une langue étrangère proviennent du degré d'éloignement entre la langue maternelle et celle étrangère. De leur côté, les didacticiens se sont servis des outils offerts par ces études en les adaptant aux besoins de la classe et les auteurs de manuels ont aussi cherché à en tenir compte.

Déjà Coppolani et Gardair (1972) avaient recensé de façon systématique certains couples de mots dans les deux langues pour que l'apprenant italophone de français puisse éviter certains transferts négatifs et résoudre certains « *punti di crisi* » (Diadori 2012 : 26) entre ces langues. De façon analogue, Bidaud (2015 : Introduction) introduit sa grammaire en déclarant :

[...] les comparaisons avec l'italien ont été augmentées et surtout mises davantage en évidence [...]. Il s'y ajoute une constante préoccupation didactique, nourrie par des lustres de confrontation avec plusieurs générations d'étudiants dont les *erreurs* (toujours les mêmes !) m'ont obligée à [...] affiner la réflexion pour tenter de résoudre efficacement les problèmes.

Cette « constante préoccupation didactique » nous a semblé d'autant plus fondée en effectuant un recueil de données dans un « liceo linguistico » en Italie. Bien que « le repérage d'équivalents traductionnels au niveau de mots [...] fonctionne d'autant mieux que l'on a affaire à des langues proches » (Poibeau 2016 : 86), nous avons perçu une faible maîtrise de certains paronymes français qui correspondent à des mots polysémiques italiens. On constate également le bien-fondé de cette préoccupation didactique avec le phénomène de l'anisomorphisme sémantique pour les couples français qui ont une seule traduction italienne ; dans le recueil, nous avons identifié certaines paires de mots susceptibles de poser des problèmes de traduction et d'emploi, à savoir *an/année* (anno), *camp/champ* (campo), *comme/comment* (come), *essayer/éprouver* (provare) et *part/partie* (parte). Dans le cadre de cette communication, on propose de mettre la lumière sur ces unités et d'analyser de manière contrastive les paires relevées. Quelles sont les erreurs les plus fréquentes ? Peut-on parler de « fossilisations » de fausses analogies ? Les erreurs varient-elles en fonction du niveau de français des apprenants ? Comment peut-on travailler l'anisomorphisme sémantique en classe ?

Nous répondrons à ces questions en revisitant la comparaison linguistique comme outil didactique efficace. Il s'agira d'une comparaison entre français et italien, mais également entre d'autres langues romanes et germaniques, minoritaires ou non. Le but est de proposer une remédiation plurilingue qui vise à une rentabilité pédagogique pour les élèves et pour les enseignants de français. Notre démarche vise à solliciter la réflexion métalinguistique des apprenants pour une prise de conscience des divergences et des convergences entre italien et français, mais aussi entre toutes les langues de leur répertoire plurilingue.

Mots-clés : anisomorphisme sémantique ; didactique du français ; linguistique contrastive français-italien ; perspective plurilingue ; traductologie.

BIBLIOGRAPHIE

- BIDAUD Françoise (2015) : *Grammaire du français pour italophones*, Milan : UTET Università.
- BOCH Raul (1988) : *Les faux amis aux aguets. Dizionario di false analogie e ambigue affinità tra francese e italiano*, Bologne : Zanichelli.
- COPPOLANI René & GARDAIR Michel (1972) : *De l'italien au français : esercizi di francese ad uso degli studenti italiani*, Florence : Le Monnier.
- DESCLÉS Jean-Pierre & GUENTCHÉVA Zlatka (2018) : « La polysémie verbale appréhendée par une sémantique cognitive et formelle », *SHS Web of Conferences*, 46, 12005, DOI : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20184612005>.
- DIADORI Pierangela (2012) : *Teoria e tecnica della traduzione. Strategie, testi e contesti*, Bologne : Le Monnier Università.
- KISS Monika (2002) : « Les pièges du vocabulaire bilingue : les faux amis », *Revue d'études françaises*, 7, p. 41-55.
- POIBEAU Thierry (2016) : « Traduire sans comprendre ? La place de la sémantique en traduction automatique », *Langages*, 201, p. 77-90.
- SZERSZUNOWICZ Joanna (2015) : « Lacunarity, lexicography and beyond: integration of the introduction of a linguo-cultural concept and the development of L2 learners' dictionary skills », *Lexicography ASIALEX*, 2, p. 101-118.
- VERGNE Michel (2020) : « Analyse et classement des fausses analogies entre l'italien et le français : les (re)connaître, les enseigner », *Repères DoRiF*, URL : <http://www.dorif.it/reperes/michel-vergne-analyse-et-classement-des-fausse-analogies-entre-litalien-et-le-francais-les-reconnaitre-les-enseigner/>
- VICTORRI Bernard & FUCHS Catherine (1996) : *La polysémie, construction dynamique du sens*. Paris : Hermès.

Claudia D'AMELIO

Claudia D'AMELIO est doctorante à l'Université Savoie Mont Blanc en cotutelle avec l'Italie (Università di Torino). Après des études en Médiation Linguistique à l'Université A. MacIntyre (Italie), elle entame un parcours de Master FLE à l'USMB où elle obtient d'abord son diplôme de master FLE, ensuite une allocation doctorale (ED CST) en Sciences du langage (2022). Bilingue italien-français, elle effectue ses recherches dans le domaine de la didactique des langues-cultures (FLE, méthodes plurilingues innovantes, langues minoritaires), du contact des langues (transferts linguistiques) et de la médiation linguistique (traductologie). Sa thèse actuelle porte sur l'intégration des langues minoritaires (en particulier, du piémontais) dans les pratiques intercompréhensives qui visent à une remédiation aux transferts linguistiques vers le français chez un public adolescent italophone.

INTERLINGUISTIQUE DANS L'APPRENTISSAGE DES EXPRESSIONS FRANÇAISES
PAR LES APPRENANTS CHINOIS

Huiyun HU
STL-CNRS & Université de Lille
huiyun.hu@univ-lille.fr

Les expressions imagées, qui font partie de la phraséologie, sont l'objet d'une grande fascination en langue étrangère pour leurs aspects « amusants », « enrichissants » et « indispensables pour parler comme un natif ». Néanmoins, elles sont sources de nombreuses difficultés, dont celles résultant de l'interférence avec la langue maternelle des apprenants. Par exemple, un apprenant britannique retiendrait mieux l'expression *briser la glace* que *casser les pieds*, du fait que cette première a une équivalence mot-à-mot en anglais alors que la seconde se confondrait avec l'expression *Break a leg!* ('souhaiter bonne chance à quelqu'un). À la suite de ce constat, nombre de recherches se sont intéressées à l'influence interlinguistique dans l'apprentissage/acquisition de ces expressions et leurs résultats confirment unanimement l'effet significatif de ce facteur (Irujo 1986 ; Iontas 2002 ; Cieślicka & Heredia 2013).

Ces recherches évoquent une influence interlinguistique variable en distinguant différents degrés d'équivalence (totale, partielle et nulle) selon le sens et la forme des expressions (Sułkowska 2003). Par exemple, l'étude d'Irujo (1986), qui s'intéresse au traitement des expressions anglaises chez les apprenants vénézuéliens, suggère que les expressions ayant un lexique identique que celles de la L1 sont, grâce au transfert positif, les plus faciles à comprendre, à reconnaître et à réemployer. Les expressions similaires, i.e. celles qui partagent seulement une partie du lexique avec celles en L1, sont aussi faciles à comprendre mais posent plus de problème dans la production à cause du transfert négatif.

Sans bénéficier de rapprochements linguistique et/ou culturel entre le français et leur langue maternelle, quelles difficultés rencontreraient les apprenants chinois dans l'apprentissage de ces expressions françaises ? Une expression traduisible mot-à-mot, par exemple *perdre la face*³ serait-elle mieux maîtrisée qu'une expression partiellement équivalente formellement, comme *tomber à l'eau* dont l'équivalent ne partage aucun lexique : *pào-tāng* (litt. 'tremper-potion', fig. 'ête re annulé') ?

Pour répondre à ces questions, nous menons une étude expérimentale auprès de 40 étudiants chinois ayant un niveau de français intermédiaire (entre B1 et C1 selon le CECRL). Dans des tests, ces étudiants sont confrontés à 15 expressions imagées françaises, variant selon leurs degrés d'équivalences avec leurs homologues mandarins. Ces tests de compréhension et de production sont enregistrés et chronométrés. Nous recueillons trois types de données : le taux de réussite, la durée de réflexion et les stratégies mises en œuvre (obtenues via l'approche de la verbalisation). Les analyses statistiques et qualitatives de ces données nous permettent de déterminer l'effet du degré d'équivalence interlinguistique sur l'efficacité de traitement des expressions imagées françaises, et de repérer les démarches cognitives que suivent les apprenants. Cette étude devrait permettre de réfléchir à la contribution de la phraséologie comparative dans la phraséodidactique du FLE

Mots clés : phraséologie ; expressions imagées ; équivalence ; comparaison interlinguistique ; FLE.

³ L'équivalent de *perdre la face* en mandarin est *diū-liǎn* (litt. 'perdre-face', fig. 'perdre sa dignité').

BIBLIOGRAPHIE

- CIEŚLICKA Anna B. & HEREDIA Roberto Ramirez (2013) : « The multiple determinants of eye movement patterns in bilingual figurative processing », *25th APS Annual Convention*, Washington : DC.
- IRUJO Suzanne (1986) : « Don't Put Your Leg in Your Mouth: Transfer in the Acquisition of Idioms in a Second Language », *Tesol Quarterly*, 20(2), p. 287-304.
- LIONTAS John I. (2002) : « Context and idiom understanding in second languages », *EUROSLA Yearbook*, 2(1), p. 155-185.
- SUŁKOWSKA M nika (2003) : *Séquences figées. Étude lexicographique et contrastive. Question d'équivalence*, Katowice : Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Huiyun HU

Huiyun HU est docteure et ATER en sciences du langage à l'Université de Lille. Elle est l'auteurice d'une thèse intitulée *Transfert de la langue première comme stratégie dans l'apprentissage des expressions idiomatiques en FLE* (2022). Ses recherches portent sur la phraséologie et la phraséodidactique.

CONTACTS DE LANGUES, ANGLICISMES ET MORPHOLOGIE NÉOLOGIQUE : ENTRE INNOVATIONS ET STABILITÉS

Léopold JULIA
Université Paul Valéry Montpellier 3 – ITIC
[DIPRALANG EA739](#)
leopold.julia.lj@gmail.com

À partir recensement annuel des « mots nouveaux des dictionnaires » réalisé par C. Martinez depuis 1998 (2009), il a été possible de dresser une liste de plus de mille anglicismes entrés dans le *Petit Larousse Illustré* et/ou le *Petit Robert* ces 25 dernières années, nous plaçant ainsi dans le champ de la lexicologie (néologie) en micro-diachronie, dans un contexte de contacts de langues (Abouda & Skrovec 2022) (Siouffi & al. 2012). Dès lors, s'est posée la question : En quoi l'analyse linguistique de ce corpus (tertiaire voire quaternaire) permet à la fois d'interroger les phénomènes d'innovation et de stabilité morphologiques des emprunts à l'anglais, et de mettre en lumière certains enjeux de terminologie techno-scientifique ?

En nous focalisant sur les verbes et les adjectifs, nous montrerons d'abord dans quelles mesures ce prisme analytique est révélateur d'une double dynamique quant à la morphologie lexicale. Ensuite, nous évoquerons la notion de « calque techno-scientifique » (Di Spaldro *et al.* 2010) afin de questionner la terminologie récente dans le domaine de l'informatique.

D'une part, les verbes (7,8 % des anglicismes relevés) semblent faire preuve d'une remarquable stabilité morphologique. Sur les 81 anglicismes verbaux de notre corpus, tous sont des verbes du premier groupe, créés par dérivation suffixale en « -er » à partir d'un radical anglais. Il n'y a, pour l'instant, aucun verbe emprunt direct littéral qui ait su s'imposer dans nos dictionnaires d'usage. Et cette stabilité de la néologie est vérifiée : on ne crée presque que des verbes en « -er », vraisemblablement car il s'agit de la conjugaison la plus fréquente et stable. Mais dans des usages moins normés, des verbes existent néanmoins sans flexions, insensibles aux conventions grammaticales du français standard. Dont, justement, certains anglicismes emprunts directs littéraux (graphie et prononciation conservées, *cf.* Candel & Humbley 2017) récents tels que « dead », « flex » et plus encore « follow / unfo », pour lesquels nous sonderons l'évolution de l'usage sur les réseaux sociaux. Le français n'a cependant pas attendu l'anglais pour innover dans la grammaire du verbe : verbes invariables en « -ave » issus du romani (« poucave », « marave », « dicave » ...) ; verbes qui, sous l'effet du verlan, sont devenus invariables (« téma », « ken », ou encore « pécho ».)

D'autre part, les adjectifs montrent au contraire une réelle dynamique d'innovation morphologique. Comme, en français, il n'y a pas de rigidité flexionnelle pour les adjectifs, l'innovation néologique est ici plus libre. Nous appuierons cette hypothèse en mettant en exergue la proportion d'emprunts directs littéraux parmi les adjectifs : 30 sur 70 dans notre corpus, soit près de 43 % (« addict », « arty », « low cost », « vintage »... dont les indications métalexigraphiques indiquent l'invariabilité), quand celle-ci était de 0 % pour les verbes. Ainsi la puissance sémantique des suffixes verbaux semble-t-elle pour l'instant trop forte pour autoriser des verbes emprunts directs littéraux à s'imposer suffisamment dans les usages jusqu'à intégrer un dictionnaire. Mais la liberté octroyée aux adjectifs et les exemples cités le montrent : cette stabilité ne pourrait être qu'éphémère.

Enfin, nous montrerons que dans le domaine de la terminologie informatique, les nombreux dérivés créés à partir du préfixe « cyber- » (42 entrées dans la base de données « FranceTerme ») posent certains problèmes d'analyse étymologique, mais que le concept de « calque technoscientifique » développé par J. Di Spaldro *et al.* pouvait être ici un outil pertinent, remettant en outre en question la notion d'emprunt linguistique.

Mots-clefs : lexicologie ; anglicismes ; morphologie ; contact de langues ; dictionnaires.

BIBLIOGRAPHIE

- ABOUDA Lotfi et SKROVEC Marie (2022) : « Micro-diachronie de l'oral. Présentation », *Langages*, 226(2), p. 9-24.
- CANDEL Danielle et HUMBLEY John (2017) : *Les anglicismes*, Paris, Garnier, 91 p.
- DI SPALDRO Josée, AUGER Pierre et LADOUCEUR Jacques (2010) : « Le calque technoscientifique : un procédé néologique avantageux pour la terminologie française ? », *Neologica. Revue internationale de néologie*, 4, p. 163-183.
- HUMBLEY John (2011) : « Le traitement des anglicismes dans un dictionnaire français et allemand », dans A. Steuckardt (dir.), *Les dictionnaires et l'emprunt (XVI^e-XXI^e siècle)*, Aix-en-Provence, PUP, p. 219-233.
- JACQUET-PFAU Christine (2011) : « Les emprunts lexicaux dans la neuvième édition du Dictionnaire de l'Académie française », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 163(3), p. 307-323, URL : <https://doi.org/10.3917/ela.163.0307>
- JULIA Léopold (2022) : « Influences des emprunts anglais sur l'orthographe et typologie des anglicismes », actes du colloque *Questions d'orthographe* (Bruxelles, 2022), *Résumé des communications*, p. 82-83.
- MARTINEZ Camille (2009) : « Une base de données des entrées et sorties dans la nomenclature d'un corpus de dictionnaires : Présentation et exploitation », *Ela. Etudes de linguistique appliquée*, 4, p. 499-509.
- PERGNIER Maurice (1989) : *Les anglicismes : Danger ou enrichissement pour la langue française ?* Paris, Presses universitaires de France, 214 p.
- SIOUFFI Gilles, STEUCKARDT Agnès et WIONET, Chantal (2012) : « Comment enquêter sur les diachronies courtes et contemporaines ? », dans S. Teston-Bonnard (éd.), *3^e Congrès Mondial de Linguistique Française*, Lyon, EDP Sciences, p. 215-226, URL : <https://doi.org/10.1051/shsconf/20120100214>

Léopold JULIA

Léopold JULIA est professeur des écoles à Montpellier depuis 2012 et docteur en Sciences du langage depuis juin 2023. Durant son doctorat, il a été chargé de cours en linguistique historique (L3 Sciences du langage), autour de la question de « L'histoire sociale des langues romanes ». Son domaine d'étude est l'analyse linguistique et sociolinguistique de l'accueil réservé aux anglicismes par le français de France (et notamment par les dictionnaires d'usage), il a publié en 2020 à ce sujet une monographie aux éditions de L'Harmattan sous le titre « L'unilinguisme français et les dictionnaires (2019-2021). Le traitement lexicographique des anglicismes ». Amoureux des mots et intéressé par la vulgarisation linguistique, il a publié en 2021 aux éditions de L'Opportun un ouvrage, hommage à l'œuvre de Raymond Queneau, intitulé « Exercices de swag ».

TERMINOLOGIE FRANÇAISE ET ALLEMANDE DANS LE DOMAINE DU CLIMAT ET DE L'ÉNERGIE

Yvonne KIEGEL-KEICHER

Justus-Liebig-Universität Giessen
Yvonne.Kiegel-Keicher@romanistik.uni-giessen.de

La crise climatique et la crise énergétique sont toutes deux des phénomènes globaux qui alimentent les débats dans la société, incitent les spécialistes à développer des solutions et obligent les autorités à prendre des mesures. C'est pourquoi dans toutes les langues qui servent à communiquer sur ces phénomènes, la terminologie correspondante s'amplifie constamment. Une multitude de termes apparaissent pour la première fois en anglais, langue universelle des sciences, des technologies et de la diplomatie internationale. Par la suite, ce sont souvent ces termes anglais qui servent de base pour la création de terminologie dans d'autres langues.

Celles-ci peuvent choisir parmi plusieurs procédés lexicaux. Le terme de la langue source peut être adopté en tant que mot d'emprunt qui est adapté par la langue réceptrice (cf. Sablayrolles *et al.* 2011 : 2 sv., Kiegel-Keicher 2022b : 56 svv.), comme le terme allemand *Fracking* (< angl. *fracking*). Comme alternative, le terme original étranger peut servir de modèle pour la création d'une nouvelle forme à l'aide de matériau lexical interne et conformément aux principes de formation internes en calquant le terme de la langue source. Le « calque par traduction » (Spencer 2015 : 30, cf. Haugen 1950 : 220) reproduit le terme original en le traduisant littéralement (fr. *gaz naturel liquéfié (GNL)* < angl. *liquefied natural gas (LNG)*), tandis que le « calque par transposition » (Spencer 2015 : 30, cf. Betz 1949 : 27) le reproduit d'une façon plus libre (fr. *bouquet énergétique* < angl. *energy mix*). En dehors des mots d'emprunt et des calques existent, bien sûr, des termes qui sont créés indépendamment et n'indiquent aucune relation étymologique avec le terme anglais correspondant (fr. *parc éolien* vs. angl. *wind farm*). On peut constater, néanmoins, que la plus grande partie des termes employés par des langues comme le français et l'allemand prennent le modèle anglais pour base, en choisissant l'un des procédés lexicaux décrits.

Dans cette contribution, nous comparons le français et l'allemand en ce qui concerne la création de terminologie dans les domaines de l'énergie et du changement climatique. Nous analysons les procédés de formation respectifs en posant l'hypothèse que les aspects distinctifs suivants constituent des facteurs décisifs quant à la proximité ou bien l'indépendance des termes résultants vis-à-vis du terme originel anglais :

Premièrement, l'anglais et l'allemand ont en commun, grâce à leurs systèmes grammaticaux d'origine germanique, des principes de formation (p. ex. prédétermination et composition asyndétique) qui s'opposent à ceux du français en tant que langue romane (postdétermination et composition majoritairement syntagmatique). Deuxièmement, le français, pour sa part, partage avec l'anglais une partie considérable de son lexique, puisque ce dernier a emprunté, pendant des siècles, une grande quantité de gallicismes. En troisième lieu, la création de terminologie en France est dirigée et contrôlée par un dispositif ministériel, institution qui n'existe pas en Allemagne où ni la formation ni l'usage du langage spécialisé n'est officiellement réglementé.

En tant que corpus, nous utilisons le site internet *FranceTerme*, base de données régie par le ministère de la Culture, qui enregistre la terminologie créée par la Commission d'enrichissement de la langue

française (cf. Kiegel-Keicher 2022a : 129 sv.). Sur cette plateforme on trouve également les termes anglais correspondants. La terminologie allemande, qui s'est créée à partir des mêmes modèles anglais, est confrontée aux lexèmes français selon deux aspects. Nous les comparons, d'un côté, aux procédés de formation lexicale internes (perspective morphologique), et de l'autre côté, en ce qui concerne leur relation étymologique avec le terme anglais correspondant (perspective de la linguistique de contact). Les résultats nous servent à établir une typologie contrastive de la création de terminologie des deux langues.

Mots-clés : climat et énergies ; terminologie française ; terminologie allemande ; procédés de formation lexicale ; calque et emprunt.

BIBLIOGRAPHIE

- BETZ Werner (1949) : *Deutsch und Lateinisch. Die Lehnbildungen der althochdeutschen Benediktinerregel*, Bonn : Bouvier.
- DARBELNET Jean (1986) : « Réflexions sur la typologie de l'emprunt linguistique et des situations bilingues », *Multilingua*, 5/4, p. 199-204.
- DGLFLF (2016) : *Références 2016 : l'enrichissement de la langue française*, URL : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Agir-pour-les-langues/Moderniser-et-enrichir-la-langue-francaise/Nos-publications/References-2016-l-enrichissement-de-la-langue-francaise>.
- HAUGEN Einar (1950) : « The Analysis of Linguistic Borrowing », *Language*, 26, p. 210-231.
- KIEGEL-KEICHER Yvonne (2022a) : « Bio- et éco- : procédés de création lexicale dans la terminologie environnementale officielle française », *Neologica*, 16, p. 129-149.
- KIEGEL-KEICHER, Yvonne (2022b) : *Lehnwortphonologie – Segmente und Strukturen. Prozessphonologische und optimalitätstheoretische Analyse am Beispiel des arabisch-romanischen Sprachkontaktes*, Berlin : Peter Lang.
- KIESLER Reinhard (1993) : « La tipología de los préstamos lingüísticos : no sólo un problema de terminología », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 109/5-6, p. 505-525.
- SABLAYROLLES Jean-François & JACQUET-PFAU Christine (2008) : « Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements », *Neologica*, 2, p. 19-38.
- SABLAYROLLES Jean-François, JACQUET-PFAU Christine & HUMBLEY John (2011) : « Emprunts, créations "sous influence" et équivalents », dans M. van Campenhoudt, T. Lino et R. Costa (dir.), *Passeurs de mots, passeurs d'espoir : lexicologie, terminologie et traduction face au défi de la diversité*, actes des 8^{es} Journées scientifiques du réseau de chercheurs « Lexicologie, Terminologie, Traduction » (LTT), Lisbonne, 15-17 octobre 2009, Paris : Éditions des archives contemporaines, p. 325-339.
- SPENLER Olivier (2015) : *La place du calque dans une typologie du transfert linguistique dans le cadre du traitement lexicographique des latinismes de TLF-Étym*, Mémoire de master, Université de Lorraine.

Yvonne KIEGEL-KEICHER

Yvonne KIEGEL-KEICHER est *Privatdozentin* à l'Université de Giessen, où elle a obtenu son habilitation avec une thèse sur la phonologie des mots d'emprunt (*Lehnwortphonologie – Segmente und Strukturen. Prozessphonologische und optimalitätstheoretische Analyse am Beispiel des arabisch-romanischen Sprachkontaktes*). Elle y enseigne des cours de linguistique et sciences culturelles romanes (espagnol, portugais et français). Après ses études en philologie romane, islamologie et linguistique comparée, elle a soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Zurich sur l'urbanisme islamique et chrétien et les arabismes ibéroromanes, qui a été publiée sous le titre *Iberoromanische Arabismen im Bereich Urbanismus und Wohnkultur. Sprachliche und kulturhistorische Untersuchungen*. Ses recherches actuelles portent sur la néologie dans les langues romanes. Elle s'intéresse notamment aux conditions et aux procédés de création lexicale, tant dans les langages spécialisés que dans le langage courant, ainsi qu'aux techniques et stratégies de la vulgarisation terminologique.

LE CONTACT DES LANGUES SOUS LE PRISME
DU *DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LOLO, DIALECTE GNI* DU PÈRE PAUL VIAL

Qingfeng LI
EHSS
Qingfeng.li@ehess.fr

Les chercheurs s'inscrivant dans le champ de la lexicographie ont fait remarqué les écarts entre les langues et les cultures qui posent des problèmes aux lexicographes dans la compilation d'un dictionnaire bilingue (Pruvost 2002 ; Rey 1991). Les chercheurs ont aussi décrit les différents types d'écarts et leurs représentations dans les dictionnaires (Cherifi 2009 ; Tallarico 2013) en insistant sur le fait que les dictionnaires bilingues proposent un terrain privilégié pour l'étude de contact interculturel car c'est principalement le lexique qui met en évidence ce type de contact. En suivant ces observations, la présente recherche propose une étude de cas pour approfondir la réflexion sur la description du contact linguistique et culturel dans un travail lexicographique.

En 1910, le prix Stanislas-Julien a été décerné au père Paul Vial pour son *Dictionnaire français-lolo, dialecte gni*, par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Reconnu comme un ouvrage prestigieux sur la langue lolo, le dictionnaire de Vial a décrit une langue qui possède sa propre écriture utilisée par un groupe ethnique vivant dans le sud-ouest de la Chine dont les membres sont appelés Yi aujourd'hui. Ce dictionnaire est un cas singulier car il a inscrit trois langues-cultures entrant en contact dans un travail lexicographique, à savoir le français, le lolo-gni (yi-sani) et le chinois. À quel point le père Vial s'est-il rendu compte du contact entre ces trois langues ? Comment les a-t-il mises en page dans son travail lexicographique ? Par ailleurs, parmi les missionnaires des Missions étrangères de Paris, le père Vial est aussi connu pour son approche d'inculturation (Nénot, 2010, 2019), c'est-à-dire le travail d'intégration du message chrétien dans une autre tradition culturelle. Cette approche avait-elle influencé la méthodologie du père Vial dans sa lexicographie ?

En prenant ce dictionnaire comme exemple, nous tentons d'éclairer les stratégies utilisées par le père Vial concernant le contact des langues dans sa lexicographie, surtout ses procédés de description des emprunts lexicaux et des calques, comme étant le résultat du contact (Winford 2003). Par ailleurs, étant linguiste, plus précisément lexicographe, mais aussi missionnaire chrétien, le père Vial propose aussi dans son dictionnaire un terrain pertinent pour observer ses méthodes d'adaptation des notions chrétiennes françaises, dans un objectif d'évangélisation, dans sa lexicographie.

Mots-clés : lexicographie missionnaire au début du XX^e siècle ; contact des langues-cultures dans un dictionnaire bilingue ; Paul VIAL, *Dictionnaire français-lolo (yi)* ; lexicographie des langues minoritaires en Chine.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus principal

VIAL Paul (1909) : *Dictionnaire français-lolo, dialecte gni*, Hongkong : Imprimerie de la Société des missions-étrangères.

Références

- CHERIFI Nadir (2009) : « L'écart culturel dans les dictionnaires bilingues, dictionnaires français-arabe, arabe-français », *Éla. Études de linguistique appliquée*, 154, URL : <https://doi.org/https://doi.org/10.3917/ela.154.0237>
- NÉVOT Aurélie (2010) : « Paul Vial (1855-1917) – le “Père des esprits”. L'inculturation d'un prêtre catholique en Chine », dans S. Paul (dir.), *Christianisme et Orient, XVII^e–XXI^e siècles*, Paris : L'Harmattan p. 153-175, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02438894>
- NÉVOT Aaurélie (2019) : « “La science lolotte est cléricale et elle le restera”. L'ethnographie missionnaire du père Vial chez les Yi-Sani (Chine, Yunnan, 1887-1917) », *Les carnets de Bérose*, 12, p. 178-213, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02438860>
- PRUVOST Jean (2002) : « Traduire l'écart culturel dans les dictionnaires bilingues ? », dans D. Delas (dir.), *Traduire 2*, Université de Cergy-Pontoise, Paris : Les Belles Lettres, p. 135-158.
- REY Alain (1991) : « Divergences culturelles et dictionnaire bilingue », dans F. J. f Hausmann, O. Reichmann, H. E. Wiegand et L. Zgusta (dir.), *Wörterbücher/Dictionaries/Dictionnaires. Ein internationales Handbuch zur Lexikografie/An International Encyclopedia of Lexicography/Encyclopédie internationale de lexicographie*. Berlin/New York : Walter de Gruyter, t. 3, p. 2865-2870.
- TALLARICO Giovanni (2013) : « Les apports de la lexicographie bilingue à l'interculturel », *Éla. Études de linguistique appliquée* 170, URL : <https://doi.org/https://doi.org/10.3917/ela.170.0139>
- WINFORD Donald (2003) : *An introduction to contact linguistics*, 33, Oxford : Blackwell Publishing.

Qingfeng LI

Qingfeng LI est doctorant à l'EHESS, en prenant les écrits ethnolinguistiques fabriqués par les Français dans le sud-ouest de la Chine à la fin du XIX^e et au début du XX^e comme son corpus, il enquête l'épistémologie dans ces écrits et la circulation des savoirs ethnolinguistiques via la circulation des textes.

LEGTERM : UNE BASE QUADRILINGUE DE TERMES JURIDIQUES

Ivo PETRŮ

Université de Bohême du Sud (CZ)
petru@ff.jcu.cz

La contribution proposée a pour objectif de faire part des expériences acquises lors de la préparation de la base plurilingue de termes juridiques *LegTerm*. Avec ce projet, l'équipe de chercheurs romanisants de l'Université de Bohême du Sud en République tchèque vise à créer une plate-forme regroupant les concepts et termes juridiques tchèques, mais aussi français, espagnols et italiens.

Il est bien connu que la terminologie juridique est liée étroitement aux systèmes nationaux de droit. Cela pose des problèmes qui dépassent le cadre lexical, et sont d'ordre conceptuel : notions inéquivalentes entre les systèmes de droits nationaux différents ou absentes (par exemple le concept français *mariage* qui inclut depuis 2013 l'union de deux personnes de même sexe, correspond-il au concept tchèque *manželství* réservé pour l'union de deux personnes de sexe différent ?). Inspiré par la banque terminologique du Québec, *TermiumPlus*, et basé sur l'approche onomasiologique de M. C. L'Homme, le projet *LegTerm* vise à créer un outil qui pourrait contribuer à la résolution de telles difficultés en proposant plusieurs éléments novateurs. À commencer par le fait que *LegTerm* ne considère pas la traduction entre les langues, mais entre des combinaisons uniques de langue et de système juridique national, pour lesquelles le terme de « langue-état » est utilisé.

En général, le projet est en phase avec les principes et méthodes de travail terminologique prônés dans les normes ISO et il applique fermement la vision comparative des terminologies nationales approchées. Sur le plan technique, la base de données *LegTerm* est fondée sur le modèle entité-relation (ERM). Elle comprend deux types d'entités de base : les concepts et les termes qui les expriment, auxquels un certain nombre d'autres entités sont liées. Partant des textes juridiques notamment législatifs qui leur servent de corpus, ses auteurs recherchent les définitions des concepts nationaux et les termes les désignant dans les technoclectes juridiques des pays respectifs. Or, leur ambition va même au-delà du schéma binaire concept – terme. S'intéressant également aux nuances juridiques et linguistiques plus fines telles que la valeur des concepts au niveau diachronique ou la structure des termes complexes, ils s'efforcent de développer un outil terminologique efficace pour l'enseignement, ainsi que la pratique de la traduction.

Dans le cadre de cette communication, nous proposons de présenter plus en détail la manière dont l'équipe procède, en mettant l'accent sur le travail du « conceptologue », responsable des étapes initiales : l'identification des concepts, leur classification dans un (ou plusieurs) domaine(s) du droit et leur définition, ainsi que la recherche des termes pertinents. Notre étude vise donc à présenter les méthodes et procédures pratiques utilisées pour la création d'une base de données terminologique spécifique, à savoir la base quadrilingue de termes juridiques *LegTerm*.

Mots-clés : base terminologique ; terminologie juridique ; concepts juridiques ; approche comparative ; traduction juridique.

BIBLIOGRAPHIE

- BOCQUET Claude (2008) : *La traduction juridique*, Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- CORNU Gérard (2005) : *Linguistique juridique*, 3^e éd., Paris : Montchrestien.
- L'HOMME Marie-Claude (2020) : *Lexical semantics for terminology: an introduction*, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- L'HOMME Marie-Claude (2020) : *La terminologie : principes et techniques*, 2^e éd., Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- SAGER Juan C. (1990) : *A practical course in terminology processing*, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- TOMÁŠEK Michal (2003) : *Překlad v právní praxi*, Praha : Linde.

Ivo PETRŮ

Ivo PETRŮ est enseignant-chercheur à l'Université de Bohême du Sud de České Budějovice (CZ). Il se spécialise en enseignement du français juridique et des bases du droit aux non-juristes. Ses recherches portent sur le langage de spécialité juridique et sa traduction, ainsi que sur le multilinguisme de l'Union européenne.

ANALYSE CONTRASTIVE DE PHRASÈMES CONCERNANT LES ANIMAUX EN FRANÇAIS ET EN RUSSE

Maria Chiara SALVATORE

Università degli Studi di Napoli “Parthenope” / Université Lumière Lyon 2
mariachiara.salvatore001@studenti.uniparthenope.it

Problématique. Qu’ils soient mythologiques, bibliques, domestiques ou sauvages, les animaux accompagnent depuis toujours la vie de l’homme, en hantant et en nourrissant l’imaginaire et en miroitant les habitudes et les qualités, les vices et les vertus, les relations de pouvoir ainsi que le rapport avec la nature elle-même. En ce sens, ils assument un rôle symbolique (Pastoureau 2008 ; 2011) qui se construit culturellement et cognitivement par le biais de l’expérience partagée par la communauté linguistique.

Hypothèse de recherche. Dans cette perspective, en se situant à la jonction entre la sémantique et la syntaxe, la phraséologie semble un lieu privilégié dans lequel observer la métaphorisation qui relève du culturel (Soutet *et al.*, 2018 ; Muryn *et al.*, 2013 ; Chen, 2022). Sous ce point de vue, le français et le russe partagent une éminente tradition relative à la fable qui plonge ses racines dans des réservoirs parfois différents : si le français hérite de nombreuses expressions de la culture des fables gréco-latines et de la christianité occidentale, le russe, de son côté, nourrit sa langue du folklore de la tradition slave et des croyances religieuses orthodoxes ou païennes (Propp 1983 ; Tolstoj 1995). Dans d’autres cas, les phrasèmes (Mel’čuk 2008) relèvent plutôt de pratiques historiques et socioculturelles qui ont marqué les cultures française et russe et qui méritent d’être analysés à travers une double approche synchronique et diachronique.

Principaux objectifs et cadre théorique de référence. Dans cette communication, nous envisageons d’analyser de façon contrastive la présence et l’émergence de traits cognitifs et culturels communs et divergents (Goddard & Wierzbicka 1994 ; Wierzbicka 1988, 1997 ; Galisson 1995) dans les séquences figées françaises et russes faisant référence à des animaux. À partir d’un corpus phraséologique, tiré de deux dictionnaires en français et russe des expressions phraséologiques (Beliakov 2013 ; Gak *et al.* 1963), et d’après les différents degrés de figement relevés (Mel’čuk 1995 ; 2008 ; Vinogradov 1977 ; Šanski 1985), nous allons réfléchir, tout d’abord, à quels animaux dans les deux langues sont associés quelles qualités et quels traits physiques, moraux ou sociétaux, quelles sont les convergences et les divergences d’association, tout en cherchant à les motiver aussi du point de vue de leur datation historique et de leur lexicalisation. Dans un second temps, nous allons recenser les expressions qui n’ont pas une correspondance conceptuelle, mais qui relèvent d’expériences ou faits situés socialement et culturellement (Rey & Chantreau 1979). En ce sens, nous adopterons une double approche, à la fois synchronique et diachronique (Lagodenko 2018) qui nous permettra, par le biais des ressources lexicographiques contemporaines et historiques françaises et russes, d’expliquer les divergences entre les séquences figées analysées, mais également d’après le degré de transparence ou d’opacité des expressions figées mêmes.

Mots-clés : phraséologie comparative ; métaphore animalière ; lexicographie bilingue ; lexiculture ; cognition.

BIBLIOGRAPHIE

- BELIAKOV Vladimir (2013) : *Dictionnaire russe-français des expressions phraséologiques*, Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- CHEN Lian (2022) : « Phraséoculturologie : une sous-discipline moderne indispensable de la phraséologie », *Actes du Colloque international « CMLF 8^e Congrès Mondial de Linguistique française »*, Université d'Orléans, URL : https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/abs/2022/08/shsconf_cmlf2022_04011/shsconf_cmlf2022_04011.html.
- GAK Vladimir Grigor'jevič *et al.* (1963) : *Francuzsko-russkij slovar' : okolo 35000 frazeologičeskix edinic*, Moskva : Gosudarstvennoe izdatel'stvo inostrannyx i nacional'nyx slovar'ej.
- GALISSON Robert (1995) : « Où il est question de lexicologie, de Cheval de Troie et d'Impressionnisme », *Études de Linguistique Appliquée*, 97, p. 5-14.
- GODDARD Cliff & WIERZBICKA Anna (dir.) (1994) : *Semantic and Lexical Universals: Theory and Empirical Findings*, Amsterdam & Philadelphia : Benjamins.
- LAGODENKO Julietta (2018) : *Two-sided approach to the idiom studies*, dans O. Soutet, I. Sfar, S. Mejri, *La phraséologie : théories et applications*, Paris : Honoré Champion, p. 209-218.
- MEL'ČUK Igor (1995) : « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics », dans M. Everaert, E. J. Van Der Linden, A. Schenk, R. Schreuder (dir.), *Idioms. Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale-Hove : Lawrence Erlbaum Associates, p. 167-232.
- MEL'ČUK Igor (2008) : « Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire », *Repères & Applications*, VI, XXIV Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne, Barcelone, 3-5 septembre 2007, p. 187-200.
- MEJRI Salah (2018) : « La phraséologie : cotexte, contexte et contenus culturels », *Modern Languages and Literature*, 42 (4), 11, p. 12-38.
- MEJRI Salah (1997) : *Le figement lexical : descriptions linguistiques et structuration sémantique, série linguistique*, vol. X, Publications de la Faculté des lettres de la Manouba.
- MURYN Teresa, MEJRI Salah, PRAZUCH Wojciech & SFAR Inès (dir.) (2013) : *Phraséologie entre langues et cultures. Structures, fonctionnements, discours*, Frankfurt am Main : Peter Lang.
- PASTOUREAU Michel (2008) : *Les animaux célèbres*, Paris : Arléa.
- PASTOUREAU Michel (2011) : *Bestiaires du Moyen Âge*, Paris : Seuil.
- PROPP Vladimir (1983) : *Les racines historiques du conte merveilleux*, Paris, Gallimard.
- REY Alain & CHANTREAU Sophie (1979) : *Dictionnaire des expressions et locutions figurées*, Paris : Le Robert.
- ŠANSKI Nikolaj Maksimovič (1985) : *Fraseologia sovremennogo russkogo jakika*, Moskva : Vysšaja škola.
- SOUTET Olivier, MEJRI Salah & SFAR Inès (2018) : *La phraséologie contrastive*, Paris : Honoré Champion.
- TOLSTOJ Nikita Il'ič (1995) : *Jazyk i narodnaja kul'tura : očerki po slavjanskoj mifologii i etnolingvistike*, Moskva, Indrik.
- VINOGRADOV Viktor Vladimirovič (1977) : *Leksikologija i leksicografija. Izbrannye trudy*, Moskva : Nauka.
- WIERZBICKA Anna (1988) : *The Semantics of Grammar*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- WIERZBICKA Anna (1997) : *Understanding Cultures through their Key Words*, New York : Oxford University Press.

Maria Chiara SALVATORE

Maria Chiara SALVATORE est doctorante (deuxième année) en linguistique française à l'Université de Naples « Parthenope » en cotutelle de thèse avec l'Université Lumière Lyon 2. En 2020, elle a obtenu un diplôme de Master en Traduction Littéraire (français et russe) et en 2021 un diplôme en Didactique de l'italien à l'Université de Naples « L'Orientale ». En 2017, 2018 et 2019 elle a obtenu des bourses pour étudier en France, en Suisse et en Russie. Depuis 2023, elle est membre de l'Association Italienne pour la Terminologie. Ses intérêts de recherche portent principalement sur la terminologie diachronique, la lexicographie spécialisée et le discours scientifique dans le domaine des sciences naturelles au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles.

ÉNERGIE ÉOLIENNE ET FIN DE VIE : UNE ÉTUDE INTERLINGUISTIQUE ENTRE L'ITALIEN ET LE FRANÇAIS

Serena SASSI

Université de Bari Aldo Moro
Dipartimento di Ricerca e Innovazione Umanistica
serena.sassi@uniba.it

L'éolien est reconnu comme l'un des moyens de production d'électricité les plus respectueux de l'environnement selon le point de vue du cycle de vie. Alors que les premières générations de turbines éoliennes commencent à atteindre leur limite de durée de vie, la gestion de leur démantèlement et du recyclage des matériaux devient un sujet de préoccupation majeur. Ce domaine, qui a été rarement exploré en raison de ses évolutions rapides en matière de réglementations, de normes et de maturité technologique, nécessite d'être analysé d'un point de vue terminologique.

Cette communication, qui s'inscrit dans la réflexion menée dans le cadre de notre projet de thèse, se concentre sur deux objectifs principaux. Le premier mettra l'accent sur les défis théoriques liés à la traduction des termes d'un domaine en constante évolution technologique. Traduire l'innovation scientifique représente un véritable défi pour les traducteurs spécialisés : le progrès technologique qui concerne notre domaine, survenue dans un court laps de temps, n'a pas fourni le temps nécessaire pour que les nouveaux termes puissent être traduits et assimilés dans les langues cibles. Contrairement à l'italien, la langue française compte moins de synonymes et d'anglicismes. En effet, bien qu'il existe des équivalents en langue italienne, dans le corpus italien on constate une fréquence plus élevée de termes empruntés de l'anglais (tels *recycling*, *circularity*, *repowering*, *revamping*, *end of life*, *decommissioning*, *co-processing*), ce qui arrive souvent pour la langue italienne. Cependant, ce phénomène est moins répandu dans le corpus français. La communauté francophone, grâce à des institutions comme l'Académie française, les commissions ministérielles de terminologie, la Délégation générale à la langue française et le Conseil international de la langue française démontre son attachement à un certain purisme linguistique en exploitant pleinement les potentialités intrinsèques de la langue.

Le second objectif vise à présenter les phénomènes linguistiques les plus significatifs issus de l'extraction terminologique de notre corpus de référence, pour faire l'objet d'une analyse comparative entre la langue française et la langue italienne. Notre projet est né de la constatation que la terminologie du sous-domaine analysé rencontre des difficultés d'ordre linguistique et conceptuel. Plusieurs remarques à propos de l'usage des unités lexicales qui méritent d'être approfondies en vue de leur désambiguïsation peuvent être formulées. Nous allons prendre en considération quelques exemples de cas de synonymie repérés dans le corpus français (tels *recyclage*, *emploi*, *réinvention*, *renouvellement*, *réutilisation*, *revalorisation*, *reconditionnement* ; *démantèlement*, *démontage*, *déconstruction*) et dans le corpus italien (tels *riciclo/riciclaggio*, *riutilizzo*, *riuso*, *smaltimento*, *smantellamento*, *riconversione*, *dismissione* ; *ciclo vita*, *fine vita*, *seconda vita*, *nuova vita*, *termine vita/ termine della vita* ; *pala sostenibile/compostabile*).

Dans un premier temps, nous allons décrire les critères choisis pour la constitution de notre corpus bilingue italien-français (Drouin 2003 ; Cabré 2008 ; Humbley 2009 ; L'Homme 2020), constitué *ad hoc* et composé de textes spécialisés (articles scientifiques, bilans énergétiques, rapports annuels tirés des portails d'associations sur l'énergie éolienne, normes et réglementations nationales françaises et

italiennes), qui sera destiné à un public non-spécialiste mais concerné dans ce domaine. Le choix d'une perspective synchronique du domaine choisi nous permettra de sonder l'actualité du sujet d'intérêt (Dury & Picton 2009). Pour éviter des erreurs systématiques et afin de vérifier la fiabilité des résultats extraits, nous avons choisi de comparer les résultats de plusieurs logiciels simultanément, à savoir l'extracteur Termostat (Drouin 2003) et le gestionnaire de corpus Sketch Engine (Kilgarriff et al. 2014).

Avant de procéder à la représentation en fiches terminologiques des candidats-termes selon le modèle de classement proposé par Zanola (2018), nous analyserons les unités terminologiques générées par les logiciels, en évaluant leur pertinence par rapport au domaine et au sous-domaine d'analyse. L'hypothèse de travail pourra être confirmée ou éventuellement réfutée grâce aux résultats obtenus après une analyse plus approfondie des données de notre corpus.

Mots-clés : terminologie bilingue ; langue de spécialité ; traduction de l'innovation ; énergie éolienne ; fin de vie.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAMO Giovanni & DELLA VALLE Valeria (2003) : *Innovazione lessicale e terminologie specialistiche*, Firenze : L. S. Olschki.
- BAUDOIN Jurdant (2009) : *Les problèmes théoriques de la vulgarisation scientifique*, Paris : Les Archives contemporaines.
- BOWKER Lynne & PEARSONS Jennifer (2020) : *Working with Specialized Language: A Practical Guide to Using Corpora*, London : Routledge editions.
- CABRÉ Maria Teresa (2008) : « Constituer un corpus de textes de spécialité », *Cahiers du Centre Interlangue d'Études en Lexicologie*, p. 37-56.
- CONDAMINES Anne (2005) : « Linguistique de corpus et terminologie », *Langages*, vol. 157, n° 1, p. 36-47, URL : <https://www.cairn.info/revue-langages-2005-1-page-36.htm>.
- DELAVIGNE Valérie (2003) : « Quand le terme entre en vulgarisation », *Conférence Terminologie et Intelligence artificielle*, Strasbourg, p. 80-91.
- DROUIN Patrick (2003) : « Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage », *Terminology*, 9, 1, p. 99-117.
- DURY Pascaline & PICTON Aurélie (2009) : « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique ? », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XIV, n° 2, p. 31-41.
- GRIMALDI Claudio & ZANOLA Maria Teresa (2021) : *Terminologie e vocabolari: lessici specialistici e tesauri, glossari e vocabolari*, Firenze : Firenze University Press.
- HUMBLEY John (2009) : « Terminologie : orientations actuelles », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XIV, Paris : Publications linguistiques.
- KILGARIFF Adam, BAISA Vít, BUŠTA Jan, JAKUBÍČEK Miloš, KOVÁŘ Vojtěch, MICHELFEIT Jan, RYCHLÝ Pavel & SUCHOMEL Vít (2004) : «The Sketch Engine: ten years on », *Lexicography*, vol. 1, p. 7-36.
- L'HOMME Marie-Claude (2020) : *La terminologie, principes et techniques*, Montréal : les Presses de l'Université de Montréal.
- LIBAERT Thierry (2016) : *La communication environnementale*, Paris : CNRS Éditions.
- PARRENIN Frédéric & VARGAS Élodie (2020) : « Biodiversité et changement climatique : entre discours du spécialiste et discours vulgarisé », *Les Carnets du Cediscor*, 15, URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/2817>.
- RENWICK Adam (2018) : « De la participation des non-spécialistes à l'aménagement terminologique. Convergences et divergences dans la pratique terminologique », *Realiter*, XVIe journée scientifique, Paris, p. 149-162, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01955979>.
- REY Alain (1992) : *La terminologie : noms et notions* [nouvelle édition], Paris : Presses universitaires de France.
- ZANOLA Maria Teresa (2018) : *Che cos'è la terminologia?*, Roma : Carocci.

Serena SASSI

Serena SASSI est doctorante de Recherche en Langue, linguistique et traduction française à l'Université de Bari Aldo Moro (Dipartimento di Ricerca e Innovazione Umanistica). Sa thèse, *La microlingua green : progettazione di un archivio terminologico digitale multilingue della sostenibilità* porte sur l'analyse du domaine de l'énergie éolienne et de ses spécificités terminologiques. L'analyse est menée sur un corpus multilingue anglais, français et italien (2010-2023) pour répondre à la nécessité d'un instrument de consultation et de support pour des utilisateurs ayant différents degrés de spécialisation.

RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE ET SES VARIANTES : ÉTUDE TERMINOLOGIQUE COMPARÉE FRANÇAIS-ITALIEN DU DOMAINE DE LA CONSTRUCTION DURABLE

Gabriella SERRONE
Université de Bari « Aldo Moro »
Département de Recherche et Innovation en Sciences Humaines (DiRIUM)
gabriella.serrone@uniba.it

Durant ces dernières années, les efforts déployés pour lutter contre le changement climatique ont concerné bien des secteurs, dont celui du bâtiment, en deuxième position en France pour la production de gaz à effet de serre et responsable de 45 % de la consommation totale d'énergie⁴. Dans l'Hexagone et dans d'autres pays européens, afin d'accéder à des économies d'énergie, des financements publics tendent à améliorer l'efficacité énergétique et à favoriser un meilleur confort thermique. Ces financements sensibilisent les citoyens à cette nécessité et les aident à intervenir concrètement dans leur logement. Le terme *rénovation énergétique* est donc devenu une étiquette propre à promouvoir lesdits travaux et leurs retombées positives sur l'environnement.

Face à des définitions bien encadrées de *rénovation* et d'autres interventions de requalification, l'exactitude conceptuelle du terme *rénovation énergétique* paraît moins établie dans le domaine de la construction durable, ce qui engendre l'emploi d'autres termes pour désigner l'ensemble des travaux nécessaires à une meilleure efficacité énergétique, dans le secteur du bâtiment. Cette insécurité linguistique et cognitive (Bouveret et Gaudin 1997) peut concerner également les professionnels du domaine qui, parfois, évoqueraient de manière interchangeable, synonymique, l'expression *réhabilitation énergétique*. Un phénomène similaire concernerait l'homologue italien *riqualificazione energetica*, lequel rivaliserait avec *efficientamento energetico* et d'autres variantes.

Nous avançons ces hypothèses, conformément à une suite d'observations et d'analyses, appliquées à deux corpus de la construction durable, l'un en français et l'autre en italien, composés de textes rédigés par des experts, entre 2012 et 2022. Dans lesdits corpus, les termes *rénovation énergétique* et *riqualificazione energetica* figurent parmi les expressions les plus fréquentes et représentent les termes clés qui identifient et caractérisent le domaine.

Nous avons constitué ces corpus d'analyse dans le cadre d'un projet de recherche plus vaste axé sur le repérage de la terminologie des domaines de la durabilité, avec la création d'une base de données terminologique plurilingue, portant sur le français, l'italien et, dans une moindre mesure, sur l'anglais, dont les destinataires sont les professionnels : institutions et entreprises. Pour ce projet, qui prévoit la création d'une fiche terminologique spécifique à chaque terme, il s'avère important de repérer des synonymes et, plus généralement, des variantes terminologiques, de les notifier et d'en indiquer éventuellement le ou les contexte(s) d'occurrence. Diachroniquement, en nous appuyant sur une division des corpus en sous-corpus, regroupant trois années chacun, pour les deux langues (2012-2014 ; 2015-2017 ; 2018-2020 ; 2021-2022), nous observerons *rénovation énergétique* et ses synonymes présumés, en contexte, pour vérifier s'il y a évidence de synonymie acquise et caractériser l'évolution du phénomène, au cours des dix dernières années, dans le champ de la construction durable. Nous procéderons de la même manière pour *riqualificazione energetica*. Sur le plan

⁴ <https://www.ecologie.gouv.fr/renovation-energetique>

méthodologique, nous suivons les modèles d'approche de la variation terminologique (Faulstich 1998 ; Freixa 2006 ; Pelletier 2012), en particulier ceux de la variation synonymique (Dury et Lervad 2008, 2010 ; Mangiapane 2012), au plan diachronique (Piselli 2021 ; Zanola & Piselli 2023). Bien que sur une courte période (dix ans), nous repèrerons l'émergence d'un phénomène de synonymie pour les termes susmentionnés et nous évaluerons si le temps, et donc l'évolution du domaine et de sa terminologie, a joué un rôle dans la création et l'emploi de variantes.

Mots-clés : rénovation énergétique ; construction durable ; variation terminologique ; synonymie ; terminologie comparée français-italien.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUVERET Myriam & GAUDIN François (1997) : « Du flou dans les catégorisations : le cas de la bioinformatique », dans C. De Schaetzen (dir.), *Terminologie et interdisciplinarité*, Louvain-la-Neuve : Peeters, p. 63-72.
- DURY Pascaline et LERVAD Susanne (2008) : « La variation synonymique dans la terminologie de l'énergie : approches synchronique et diachronique, deux études de cas », *LSP & Professional Communication*, 8(2), p. 66-79.
- DURY Pascaline (2009) : « Synonymic Variation in the Nineteenth-Century Lexicon of Petroleum », dans R.W. Conchie, A. Honkapoja et J. Tyrkkö (dir.), *Selected Proceedings of the 2008 Symposium on New Approaches in English Historical Lexis (HEL-LEX 2)*, Somerville, MA : Cascadilla Proceedings Project, p. 49-59.
- DURY Pascaline & LERVAD Susanne (2010) : « Synonymic Variation in the Field of Textile Terminology: A Study in Diachrony and Synchrony », dans C. Michel et M-L. Nosch (dir.), *Textiles terminologies in the ancient Near East and Mediterranean from the third to the first millennia BC: Actes du colloque international*, Copenhague, 4-8 mars 2009, Oxford: Oxbow Books, p. 1-9.
- FAULSTISCH Enilde (1998) : « Principes formels et fonctionnels de la variation en terminologie », *Terminology*, 5/1, p. 93-106.
- FREIXA Judit (2006) : « Causes of Denominative Variation in Terminology: A Typology Proposal », *Terminology*, 12(1), p. 51-77.
- MANGIAPANE Stella (2012) : « Synonymie inter- et intra-linguistique en langue de spécialité : les termes du domaine "nanotechnologie" », *Actes du CMLF 2012 – 3^e Congrès Mondial de Linguistique Française*, p. 973-987, publié par EDP Sciences (www.linguistiquefrancaise.org), DOI : <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100152>
- PISELLI Francesca (2021) : « Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la soie. Une approche diachronique », *Cahiers de lexicologie*, 118/1, p. 115-135.
- ZANOLA Maria Teresa & PISELLI Francesca (2023) : « Néologie et variation synonymique des termes de couleur de la teinture de la laine au XVIII^e siècle : un parcours de terminologie diachronique », dans D. Corbella, J. Dorta, J. D., R. Padrón, (dir.), *Perspectives de recherche en linguistique et philologie romanes*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, 18,1, p. 583-594.

Gabriella SERRONE

Gabriella SERRONE est chercheuse en langue française au Département de « Ricerca e Innovazione Umanistica » de l'Université de Bari Aldo Moro. Ses domaines de recherche sont principalement la terminologie de l'environnement et de l'écologie. Elle s'intéresse également à l'étude de la terminologie, de la phraséologie et de la traductologie des langues de spécialité dans une perspective comparative, français-italien notamment.

LEXIQUES ET CORPUS BILINGUES (FRANÇAIS-ITALIEN) AU SERVICE
DE LA LITTÉRATIE OCÉANIQUE : PROPRIÉTÉS ET RELATIONS LEXICALES
DANS LE DOMAINE DE LA FAUNE MARINE

Silvia Domenica ZOLLO
Università degli Studi di Napoli Parthenope
silvia.zollo@uniparthenope.it

L'océan – au sens large et pluriel du terme – joue un rôle crucial dans la régulation du climat et est un formidable réservoir de ressources biologiques, énergétiques et minérales (OCDE 2021). Toutefois, il reste un monde encore mal connu et gravement menacé par les effets du réchauffement climatique, la pollution, la surexploitation de ses ressources, la dégradation et la destruction des habitats marins. Renforcer les études sur l'océan et promouvoir l'utilisation de données multilingues sur le patrimoine naturel marin dans les secteurs de l'éducation, de la recherche et de la formation, est un enjeu majeur pour mieux caractériser son état actuel et développer une gestion durable dans le respect de sa biodiversité.

C'est dans ce contexte que nous avons lancé – dans le cadre des activités de recherche (PNR 5.6./5.6.5 - Connaissance, innovation technologique et gestion durable des écosystèmes marins) du Laboratoire Contamination Lab de l'Université de Naples Parthenope – un projet interdisciplinaire sur la littératie océanique finalisé à la création de ressources linguistiques (*i.e.* corpus, fiches terminographiques, glossaires, etc.) favorisant un premier niveau de diffusion et de valorisation du patrimoine linguistique de la biodiversité océanique en deux langues romanes (français et italien). Ce projet vise à impliquer différentes méthodologies pouvant combiner les approches les plus traditionnelles qui relèvent de la linguistique française et d'autres plus récentes et avant-gardistes liées à la linguistique de corpus (Bowker *et al.* 2002 ; Chiocchetti *et al.* 2022), à la terminologie (Grimaldi 2017, 2021 ; Zanola 2018, 2021 ; Humbley 2018 ; L'Homme 2020), à la lexicologie (Mel'čuk *et al.* 1995 ; Polguère 2014 ; Altmanova *et al.* 2022) et aux humanités numériques (Frassi *et al.* 2021), dans le but de traiter et analyser de manière semi-automatique les termes et les discours de la biodiversité océanique. L'objectif principal est la conception d'un dictionnaire spécialisé au format numérique fournissant une description linguistique du lexique fondamental de la biodiversité océanique (*i.e.* habitats marins, mégafaune et flore marine, océanographie, pollution, économie bleue, etc.) en langues française et italienne, à partir d'un corpus bilingue spécialisé constitué *ad hoc*.

Dans cette contribution, nous présentons une étude pilote autour des lexiques et des terminologies émergentes dans le domaine de la biodiversité océanique. Pour ce faire, nous nous basons sur les données issues d'une extraction terminologique automatique via le logiciel *TermoStat* (Drouin 2003) menée à partir d'un sous-corpus (*ZooMer*) appartenant au sous-domaine de la faune marine résultant d'un corpus beaucoup plus vaste en cours de réalisation (400 textes environ). Après avoir introduit le cadre théorique et la méthodologie adoptée pour la constitution et le traitement du corpus, nous proposerons une analyse quantitative des unités terminologiques (UT) simples et complexes extraites (*i.e.* nombre de termes candidats monolexicaux et polylexicaux, fréquence, score de spécificité, variantes, statistiques des matrices morpho-syntaxiques, structuration, score d'association, etc.). Les résultats quantitatifs obtenus seront ensuite classés et examinés sur la base d'une analyse qualitative visant à cerner les relations sémantico-lexicales paradigmatiques et syntagmatiques en langue française (*i.e. biodiversité océanique, biodiversité marine, biodiversité aquatique, etc. ; tortue de mer,*

tortue marine, tortue caouanne, tortue verte, tortue franche, tortue grosse tête, tortue charbonnière, tortue olivâtre, tortue luth, etc. ; dauphin pilote, globicéphale, dauphin à gros nez, etc. ; requin, squal, chien de mer, etc.) et leurs équivalents en langue italienne, en vue d'une mise en lumière des données terminologiques dans les deux systèmes linguistiques pris en considération.

Ces questions seront un appui pour discuter des moyens méthodologiques interdisciplinaires mis en œuvre et des modèles de description lexicographique d'une terminologie si spécifique que la nôtre – à savoir une terminologie scientifique qui commence à se diffuser massivement auprès des citoyens en raison des changements environnementaux actuels – ce qui pose pas mal de problèmes relativement aux interférences lexicales et sémantiques avec la langue générale dans les nouveaux contextes de diffusion des connaissances océaniques.

Mots-clés : littératie océanique ; lexiques bilingues ; corpus ; relations sémantico-lexicales ; faune marine.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTMANOVA Jana, CARTIER Emmanuel, LUZZI Jimmy, PINTO Sarah & PISCOPO Sergio (2022) : « Innovations lexicales dans le domaine de l'environnement et de la biodiversité : le cas de bio en français et en italien », *Neologica*, 16, p. 85-100.
- BOWKER Lynne & PEARSON Jennifer (2002) : *Working with Specialized Language. A Practical Guide to using corpora*, London : Routledge.
- CHIOCCHETTI Elena & RALLI Natascia (dir.) (2022) : *Risorse e strumenti per l'elaborazione e la diffusione della terminologia in Italia*, Bolzano : Eurac Research.
- DROUIN Patrick (2003) : « Term extraction using non-technical corpora as a point of leverage », *Terminology*, 9/1, p. 99-117.
- FRASSI Paolo & ROSPOCHER Marco (2022) : « Ontologie, locuzioni deboli e legami fra entità terminologiche nell'ambito del progetto DIACOM-fr », dans E. Chiochetti, N. Ralli N. (dir.), *Risorse e strumenti per l'elaborazione e la diffusione della terminologia in Italia*, Bolzano : Eurac Research, p. 138-151.
- GRIMALDI Claudio (2017) : *Discours et terminologie dans la presse scientifique française (1699–1740). La construction des lexiques de la botanique et de la chimie*, Bruxelles : Peter Lang.
- GRIMALDI Claudio, ZANOLA Maria Teresa (dir.) (2021) : *Terminologie e vocabolari : lessici specialistici e tesauri, glossari e dizionari*, Firenze, Florence University Press.
- HUMBLEY John (2018) : *La néologie terminologique*, Limoges, Lambert-Lucas
- L'HOMME Marie-Claude (2020) : *La terminologie : principes et techniques*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK Igor, CLAS André & POLGUÈRE Alain (1995) : *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve : Duculot.
- OCDE (2021) : *Perspectives économiques de l'OCDE, Rapport intermédiaire, septembre 2021 : Reprise : Maintenir le cap*, Paris, Éditions OCDE, URL : www.oecd.org.
- POLGUÈRE Alain (2016) : *Lexicologie et sémantique lexicale : Notions fondamentales*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- VARGA Cristina (2022) : « Terminologies émergentes et exploration de corpus spécialisé. Le lexique de la Covid-19 en roumain », *Studia Universitatis Babeş-Bolyai*, 67, p. 235-254.
- ZANOLA Maria Teresa (2018) : *Che cos'è la terminologia*, Roma, Carocci.
- ZANOLA Maria Teresa (2021) : « Les études de néologie en Italie. Modèles, évolutions et perspectives », *Neologica*, 15, p. 170-188.

Silvia Domenica ZOLLO

Silvia Domenica ZOLLO est chercheuse en langue et linguistique française (RTD-B, L-LIN/04) à l'Université de Naples Parthenope. Docteur de recherche (Doctor Europaeus) en linguistique française dans la même université, de 2018 à 2021, elle a été chercheuse (RTD-A, L-LIN/04) auprès du Département de Langues et Littératures Étrangères de l'Université de Vérone, où elle a travaillé dans le domaine des humanités numériques appliquées à la linguistique française dans le cadre du Projet d'Excellence Le digital humanities applicate alle lingue e alle letterature straniere (MIUR 2018-2022). Ses intérêts de recherche portent sur la linguistique de corpus, les humanités numériques appliquées à l'étude des lexiques et des discours de spécialité (domaines : biologie marine, économie bleue, discours environnementaux) et sur les phénomènes de créativité lexicale en français contemporain, notamment dans les discours francophones autour du militantisme (cause animale, environnement, etc.) et des espaces discursifs médiatico-politiques. Elle participe à plusieurs projets sur le suivi et le traitement des néologismes à partir de grands corpus dynamiques, tels que le projet Néoveille du laboratoire d'informatique LIPN – CNRS de l'Université Sorbonne Paris Nord, le projet Leximarq. Lexicalisation de l'onomastique commerciale de l'Université de Naples L'Orientale et le projet PRIN 2020 FLATIF. Plus récemment, elle s'intéresse à l'impact de l'intelligence artificielle dans la formation universitaire en langues étrangères et en traduction dans le cadre du projet européen Droits et variétés linguistiques en Europe à l'aune de l'intelligence artificielle (équipe de recherche de l'Université de Turin et de l'Université de Bologne).

INDEX DES AUTEURS

A

ALEKSANDROVA Angelina

B

BAUMANN Hans

BENEDETTO Caroline

BIKTCHOURINA Angelina

D

D'AMELIO Claudia

G

GAUTIER Laurent

H

HU Huiyun

J

JULIA Léopold

K

KIEGEL-KEICHER Yvonne

L

LI Qingfeng

P

PETRŪ Ivo

POLGUÈRE Alain

R

RUCHOT Thierry

S

SALVATORE Maria Chiara

SASSI Serena

SERRONE Gabriella

Z

ZOLLO Silvia Domenica

INDEX DES MOTS-CLÉS

A

Allemand/français/italien 14
Anglais de spécialité 16
Anglicismes 24
Anisomorphisme sémantique 20
Approche comparative 30

B

Base terminologique 30

C

Calque et emprunt 26
Classe sémantique 10
Climat et énergies 26
Cognition 32
Comparaison interlinguistique 22
Concepts juridiques 30
Connaissance 8
Construction durable 37
Contact de langues 24
Contact des langues-cultures dans un dictionnaire bilingue 28
Corpus 39
Correspondances 14
Crossfit 12

D

Diachronie 16
Dictionnaire français-lolo (yi) 28
Dictionnaires 24
Didactique du français 20
Dix-septième siècle 14

E

Emprunts 14
Énergie éolienne 34
Enquête lexicale 12
Équivalence 22
Étude comparée 16
Expressions imagées 22

F

Faune marine 39
Fin de vie 34
FLE 22

I

Interactème 18
Interaction discursive 18

L

Langue de spécialité 34
Langue russe 18
Lexicographie bilingue 32
Lexicographie des langues minoritaires en Chine 28
Lexicographie missionnaire au début du XX^e siècle 28
Lexicologie 24
Lexicologie Explicative et Combinatoire 10
Lexiculture 32
Lexique spécialisé 12
Lexiques bilingues 39
Linguistique contrastive français-italien 20
Littérature océanique 39

M

Métaphore animalière 32
Morphologie 24

N

Noms de mouvements sportifs 12

O

Organisation 8

P

Paul VIAL 28
Perspective plurilingue 20
Phraséologie 22
Phraséologie comparative 32
Pragmatème 18
Pragmatique 18
Procédés de formation lexicale 26
Profession 8

R

Relations sémantico-lexicales 39
Rénovation énergétique 37

S

Santé et sécurité au travail 16
Séjour à l'étranger 14
Sport 12
Structure du lexique 10
Synonymie 37
Système Lexical 10

T

Terme générique 10
Terminologie 8, 16
Terminologie allemande 26
Terminologie bilingue 34
Terminologie comparée français-italien 37
Terminologie française 26
Terminologie juridique 30
Traduction de l'innovation 34
Traduction juridique 30
Traductologie 20

U

Usage 8

V

Variation terminologique 37

Angelina ALEKSANDROVA

Hans BAUMANN

Caroline BENEDETTO

Angelina BIKTCHOURINA

Claudia D'AMELIO

Laurent GAUTIER

Huiyun HU

Léopold JULIA

Yvonne KIEGEL-KEICHER

Qingfeng LI

Ivo PETRU

Alain POLGUÈRE

Thierry RUCHOT

Maria Chiara SALVATORE

Serena SASSI

Gabriella SERRONE

Silvia Domenica ZOLLO

UNIVERSITÀ CATTOLICA del Sacro Cuore
OTPL
Osservatorio di terminologie
e politiche linguistiche

연구소 國際國際語 研究 中心
inalco
Institut national
des langues
et civilisations orientales

inalco
CREE
Centre de recherche
Europes-Eurasie

Carxa
Latina de Terminologia
Red Panlatina de Terminologia
**Reseau Panlatin
de Terminologia**
Rede Panlatina de Terminologia
Réseau Panlatin de Terminologie
Realiter - Réseau panlatin de terminologie


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Délégation générale
à la langue française
et aux langues de France